

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED- KHIDER-BISKRA –**

**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département de Langue et Littérature françaises**



Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Didactique de FLE

**Le rôle des activités motivationnelles dans l'implication des  
élèves passifs lors de la production orale en classe de FLE**

**Cas de 5<sup>ème</sup> année primaire.**

**École : Touti Bachir-Biskra**

**Sous la direction du :**

Mr. RAHMANI Brahim (Université de Biskra)

**Présenté et soutenu par :**

BEN BRAHIM Yassine

**Membres du jury :**

**Président :** .....

**Rapporteur :** .....

**Examineur :** .....

**Année Universitaire : 2023-2024**

## REMERCIEMENTS

*Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude à Dieu, dont la guidance et la miséricorde ont été inestimables tout au long de mon parcours académique. Je souhaite également exprimer ma reconnaissance envers ma famille pour leur soutien indéfectible et leur encouragement constant.*

*Mes sincères remerciements vont à mon directeur de recherche, Monsieur Rahmani Brahim, pour sa précieuse orientation, ses conseils éclairés et son engagement envers l'excellence académique. Sa expertise et son dévouement ont été des piliers essentiels dans la réalisation de ce travail de recherche.*

*Enfin, je souhaite exprimer ma reconnaissance à mes amis pour leur soutien moral, leurs encouragements et leur camaraderie tout au long de cette aventure académique. Leurs contributions ont enrichi mon expérience et ont rendu ce voyage encore plus mémorable.*

*À tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail, je vous adresse mes plus sincères remerciements.*

Dédicaces

*À mes chers amis,*

*Baïssa Mohamed Fethi, Lotfi Bala, et Tohima Ag Libnina,*

*dont le soutien et l'amitié ont été une source d'inspiration  
constante dans cette aventure académique.*

*Merci pour votre encouragement et votre présence tout au  
long de ce parcours.*

## Résumé :

Ce mémoire de recherche a été mené dans le cadre du parcours FLE (Français Langue Étrangère) du Master . Il explore le rôle des activités motivationnelles dans l'implication des élèves passifs lors de la production orale en classe de français langue étrangère, en se concentrant sur des élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire à l'école Touti Bachir-Biskra. L'étude examine comment les activités motivantes peuvent favoriser l'engagement des élèves passifs dans des tâches de production orale . Plusieurs types d'activités ont été mises en place, pour analyser l'investissement des élèves dans chaque contexte. Enfin, l'étude cherche à déterminer si les activités motivationnelles permettent aux élèves de développer de nouvelles compétences, notamment en favorisant la prise de parole en classe.

**Mots-clés :** les activités motivationnelles , élèves passifs, production orale.

## Summary :

This research paper was carried out as part of the FLE (French as a Foreign Language) course of the Master's degree. It explores the role of motivational activities in the involvement of passive students during oral production in French as a foreign language class, focusing on 5th year primary school students at the Touti Bachir-Biskra school. The study examines how motivating activities can promote passive students' engagement in oral production tasks. Several types of activities were put in place to analyze student investment in each context. Finally, the study seeks to determine whether motivational activities allow students to develop new skills, in particular by encouraging speaking in class.

**Keywords :** motivational activities, passive students, oral production.

## Table de matière

Introduction générale : .....	8
CHAPITRE I : La motivation chez les élèves passifs en classe de FLE .....	12
SECTION1 : NOTIONS PHARES.....	12
1. Qu'est-ce que la motivation :.....	12
2. la motivation dans l'enseignement/l'apprentissage de FLE : .....	13
3. Les différents types de motivation selon la théorie de l'autodétermination.....	14
3-1 la motivation intrinsèque :.....	14
3-2 la motivation extrinsèque : .....	15
3-3 L'amotivation : .....	16
Section 2 : L'élève passif .....	18
4. 1.L'élève passif : .....	18
5. Pourquoi la passivité : .....	18
2-1 factures sociales :.....	19
2-2 les facteurs scolaires : .....	20
6. L'effet sur l'enseignement/l'apprentissage : .....	22
CHAPITRE II : la production de l'orale chez les élèves passifs en classe de FLE.....	25
Section 1 : la production orale, .....	25
1. l'oral :.....	25
1-1 la production orale :.....	26
1-2 Les diverses modalités de la production orale : .....	26
2. L'oral en FLE : .....	26
3. Le processus de production orale : .....	28
3-1 La pré-écoute (activation des connaissances préalables) : .....	28
3-2 L'écoute attentive du contenu :.....	29
3-3 La post-écoute (analyse, discussion et réflexion) : .....	30
Section 2 : les différentes activités motivationnelles, .....	31
Les activités pédagogiques pour motiver les élèves passifs en travail de l'oral :.....	31
1-1Les jeux en classe :.....	31
1-2 Le travail de groupe : .....	33

1-3 La répétition :.....	33
1-4 Les questions :.....	34
1-5 l'achèvement interactif :.....	35
2- Difficultés d'enseignement de l'oral :.....	35
1. L'échantillon d'étude :.....	39
2. Les outils d'analyse :.....	39
3. les difficultés rencontrées :.....	40
4. Description du questionnaire :.....	40
Interprétation des résultats du questionnaire :.....	52
Conclusion générale :.....	55
Référence bibliographique :.....	58
Annexe :.....	62

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

# Introduction générale

L'enseignement du français occupe une place essentielle dans le système éducatif algérien. Cela offrant aux apprenants la possibilité de maîtriser une langue étrangère.

L'apprentissage du FLE dépend de nombreux facteurs, parmi lesquels la motivation des élèves joue un rôle central. La production orale en classe de FLE est souvent un défi, en particulier pour les élèves passifs, qui présentent un intérêt moindre pour les activités orales.

Dans cette perspective, ce mémoire se propose d'explorer le rôle des activités motivationnelles chez les élèves passifs en classe de FLE, en se concentrant sur le cas spécifique des élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire.

Lors de mes années d'apprentissage du FLE, nous avons été exposé aux défis que peuvent rencontrer les apprenants lorsqu'il s'agit de s'exprimer oralement dans une langue étrangère. Nous avons pu ressentir les moments de doute, d'appréhension et de manque de motivation qui peuvent entraver l'acquisition de compétences en production orale. Cela m'a incité à réfléchir aux facteurs qui influencent la motivation des apprenants, en particulier ceux qui sont moins enclins à participer activement en classe.

Donc, Dans ma recherche nous avons constaté un manque de motivation à la pratique de l'oral en classe de langue. Nous avons choisi dans notre travail le rôle des activités motivationnelles dans l'implication des élèves passifs dans la production orale, parce qu'en classe de 5<sup>ème</sup> année primaire de l'école Touti-Bachir les élèves trouvent des difficultés énormes pour faire une production orale.

Alors les enseignants en face à un obstacle, pour trouver des solutions, nous proposons d'explorer le rôle des activités motivationnelles sur les élèves passifs dans le développement de la détermination de leurs compétences en Production orale, en se penchant sur le cas spécifique des élèves de 5<sup>ème</sup> Année du primaire, Avec une attention particulière portée aux élèves de l'école Touti-Bachir

Cette étude vise à analyser l'impact des activités motivationnelles sur la production orale des élèves passifs, à identifier les obstacles spécifiques auxquels les élèves passifs sont confrontés, et à proposer des stratégies pédagogiques pour stimuler leur intérêt et leur participation active en classe de FLE.

Un tel sujet, nous amènent à formuler la problématique de recherche :

## **Introduction générale**

---

### **Comment l'enseignant peut-il motiver les élèves passifs dans leur apprentissage de la production orale en classe de FLE ?**

A travers cette problématique on peut aller à analyser comment les activités motivationnelles, ou ses absences, peuvent influencer la participation active des élèves passifs lors l'apprentissage de la production orale en classe de FLE.

Cette recherche a pour objectif de répondre à ces questions auxquelles nous nous intéressons:

- 1-Quels sont les facteurs qui contribuent à la passivité des élèves en classe de FLE ?
- 2-Comment les activités motivationnelles peuvent-elles influencer la production orale des élèves passifs ?
- 3-Quelles activités pédagogiques peuvent être mis en place pour stimuler la motivation des élèves en vue d'améliorer leur production orale ?

Pour répondre à ces questions, nous présentons trois hypothèses :

- Le travail du groupe contribuerait à augmenter la motivation des élèves et à les encourager à participer activement à la production orale en classe de FLE.
- L'achèvement interactif encouragerait à s'intéresser à l'apprentissage la production orale en classe de FLE
- Les jeux en classe de FLE pourraient susciter l'intérêt des élèves passifs dans la production orale.

Afin de réaliser nos objectifs de recherche, nous avons effectué un travail en deux parties distinctes.

La première partie, qui sera consacrée à la théorie, se compose de deux chapitres :

Dans le premier chapitre examine la motivation des élèves passifs dans l'apprentissage du FLE. Différents types de motivation ont été analysés ainsi que les causes de la passivité des élèves. Les effets négatifs de la passivité tels que la difficulté à acquérir des compétences linguistiques ont été identifiés. Pour stimuler la motivation des élèves passifs, il est important de comprendre les causes de leur passivité et de mettre en place des stratégies d'encouragement et de soutien adaptées à leurs besoins individuels.

## **Introduction générale**

---

Le deuxième chapitre sera concentré sur la problématique de la production orale chez les élèves passifs en FLE. Il explore en profondeur les aspects essentiels liés à l'oral, à l'apprentissage de l'oral en FLE, aux stratégies d'apprentissage et d'écoute, ainsi qu'aux stratégies pédagogiques visant à motiver les élèves passifs. En examinant des activités spécifiques pour encourager la participation active, les besoins particuliers des élèves passifs, les mécanismes d'enseignement de l'oral .

La seconde partie de notre travail consiste en la mise en place d'un cadre expérimental, qui s'appuie sur un questionnaire qui contient un ensemble de questions permettant de trouver des informations relatives à l'élève et aux activités motivationnelles lors la production orale.

Notre recherche se termine par une synthèse globale qui représente les résultats obtenus au cours de notre étude. Dans cette conclusion, nous évaluerons si nos hypothèses initiales sont validées ou réfutées

# **CHAPITRE I :**

## **La motivation chez les élèves passifs en classe de FLE**

# CHAPITRE I : La motivation chez les élèves passifs en classe de FLE

Au cours de ce premier chapitre, nous présenterons une recherche sur la motivation et de ses différentes catégories, en plus de l'influence de la motivation scolaire dans le processus pédagogique.

Nous mettrons également en lumière l'élève passif et des attitudes en expliquant les raisons de cette passivité tout en mettant l'accent sur les effets de celle-ci sur l'enseignement et l'apprentissage. À travers ce chapitre nous allons explorer davantage ces questions et mettre en évidence les conséquences essentielles qu'elles peuvent avoir sur l'enseignement.

## SECTION 1 : NOTIONS PHARES

### 1. Qu'est-ce que la motivation :

Le mot "motivation" vient du latin "motivus" qui signifie "cause", "mobile" ou "motif", Ce terme dérive du verbe latin « movere », qui signifie « bouger », « agir » ou « faire avancer », Il a été introduit en français au XVIIe siècle pour décrire l'ensemble des facteurs psychologiques, cognitifs et environnementaux qui incitent une personne à agir ou à persévérer dans une activité.

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère Et seconde JEAN. Pierre-Cuq<sup>1</sup> ( : *La motivation est un concept utilisé dans Psychologie pour ce compte Qui déclencha les conduites ; Ça peut être Définir comme « un principe des forces qui vous affligent » Poussent les organismes à atteindre un but .* )

Selon M. WILLIAMS et R.L BURDEN (1997)<sup>2</sup>, la motivation « *un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et/ou physique, pour atteindre un but fixe au préalable* ».

Pour apprendre une nouvelle langue, il est essentiel d'être profondément motivé, car cela implique un défi considérable. Il ne s'agit pas seulement d'assimiler des mots, mais aussi de

---

<sup>1</sup> CUQ. Jean. Pierre, Dictionnaire de didactique du Français : langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003.

<sup>2</sup> WILLIAMS, M. & BURDEN, R. (1997). Motivation in language Learning : A social Constructivist perspective. Les Cahiers de l'APLIUT. Dictionnaire

découvrir la culture, la littérature et les idées, « *Étudier une autre langue consiste non seulement à apprendre d'autres mots pour désigner les mêmes choses, mais aussi à apprendre une autre façon de penser à ces choses* » – Flora Lewis

### 2. la motivation dans l'enseignement/l'apprentissage de FLE :

la motivation dans le milieu scolaire se définit par plusieurs auteurs comme suit :

Rolland Viau<sup>1</sup> la décrit comme un concept dynamique, enraciné dans la perception de soi et de l'environnement de l'élève, l'incitant à choisir, s'engager et persévérer. « La motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but » Viau ( 1987 : 7)

Françoise Raynal<sup>2</sup> souligne que motiver un élève va au-delà de la motivation extrinsèque, nécessitant de donner du sens à ses apprentissages « motiver un élève c'est donc donner du sens à ses apprentissages en les finalisant autrement que par une motivation extrinsèque » Françoise Raynal (1997 : 239). Tardif, dans une perspective cognitive, la considère comme l'engagement, la participation et la persistance de l'élève dans une tâche.« Le cadre de la psychologie cognitive, la motivation scolaire est essentiellement définie comme l'engagement, la participation et la persistance de l'élève dans une tâche. » Tardif (1992 : 91)<sup>3</sup>

A travers ces définitions présentées, nous pouvons citer quelques indicateurs de motivation scolaire :

- La réussite fait référence à la satisfaction et à la fierté de réussir dans les études, que ce soit en obtenant de bonnes notes ou en accomplissant des tâches académiques avec succès.
- La persévérance renvoie à la capacité à persévérer malgré les obstacles et les difficultés rencontrées dans le cadre des études. Cela implique une détermination à surmonter les défis et à continuer à travailler dur pour atteindre ses objectifs académiques

---

<sup>1</sup> . VIAU, R. (2009) La motivation en contexte scolaire. Bruxelles : Editions De Boeck.

<sup>2</sup> Dictionnaire des concepts clés « Pédagogie/ Raynal, Françoise ; Rieunier, Alain. ESF 1998.

<sup>3</sup> TARDIF, J. (1992) Pour un enseignement stratégique : l'apport de la Psychologie cognitive. Les Ed. Logiques.

- L'implication se réfère à l'engagement actif dans les activités scolaires, telles que la participation en classe, l'implication dans des projets scolaires et le désir de s'investir pleinement dans son éducation
- La préférence se manifeste par l'intérêt et le plaisir à étudier et à apprendre de nouvelles choses. Cela peut se traduire par une curiosité naturelle pour les sujets abordés en classe et une volonté de s'investir dans les activités scolaires.

### 3. Les différents types de motivation selon la théorie de l'autodétermination

C'est à travers la théorie de l'autodétermination que Richard Ryan, chercheur et théoricien, explore le rôle essentiel de l'autodétermination dans la motivation pour apprendre et évoluer, tant sur le plan professionnel que personnel. En collaboration avec Edward Deci, il est reconnu comme le co-développeur de cette théorie. Ryan souligne l'influence de l'environnement social, visible et invisible, sur la satisfaction de nos besoins fondamentaux tels que la compétence, la proximité sociale et l'autonomie. Il affirme que la motivation d'une personne dépend davantage du contexte social et de ses aspirations que de sa personnalité, aboutissant à une motivation intrinsèque où l'individu agit par plaisir sans attendre de récompense.

Selon Deci et Ryan (2002)<sup>1</sup> et leur théorie d'autodétermination, il existe trois catégories principales de motivation :

#### 3-1 la motivation intrinsèque :

La motivation intrinsèque est celle qui vient de l'individu lui-même et motivée par un véritable désir d'accomplir une activité ou un comportement que l'individu trouve agréable, utile ou important. , Daniel Pink<sup>2</sup>, auteur a également souligné l'importance de la motivation intrinsèque en éducation en déclarant : *« Notre système d'exploitation actuel, fondé sur des motivateurs externes (la carotte et le bâton), est inefficace et souvent contre-productif. Il nous faut une nouvelle version, reposant sur trois éléments essentiels : l'autonomie, ou le désir de diriger notre propre vie ; la maîtrise, ou le besoin de progresser dans un domaine important ; et la finalité, ou le fait de travailler pour un objectif plus grand que notre propre personne »*

---

<sup>1</sup> RYAN, R. M. & DECI, E. L. (2000). Intrinsic and extrinsic motivations : Classic Definitions and new directions, Contemporary educational psychology

<sup>2</sup> PINK, D. H. (2009). La vérité sur ce qui nous motive. Flammarion.

Cette motivation peut provenir de plusieurs sources, comme la passion pour le travail ou un désir, le plaisir de relever un défi, un sentiment d'accomplissement et de distinction, ou encore le besoin d'apprentissage et de croissance personnelle. Dans le contexte de l'enseignement, la motivation intrinsèque se manifeste lorsque les étudiants trouvent du plaisir et de la satisfaction dans l'apprentissage pour lui-même, plutôt que pour des récompenses externes. Un exemple clair serait un élève qui choisit de lire des livres supplémentaires sur un sujet qui l'intéresse, simplement parce qu'il trouve du plaisir dans la découverte et l'approfondissement des connaissances, sans qu'il y ait de pression extérieure ou de récompense tangible.

### **3-2 la motivation extrinsèque :**

La motivation extrinsèque vient de l'extérieur de l'individu et se présente sous plusieurs formes, telles que des récompenses, des punitions ou la pression d'autrui pour accomplir l'activité ou le comportement souhaité. pour BANDURA<sup>1</sup>, « *les systèmes sociaux qui entretiennent les compétences de gens, leur fournissent des ressources utiles, et laissent beaucoup de place à leur autodirection, leur donnent plus de chances pour qu'ils concrétisent ce qu'ils veulent eux-mêmes devenir.* ». Ce type de motivation peut être efficace pour encourager la performance, mais il repose sur des sources externes.

Dans le contexte éducatif, la motivation extrinsèque peut prendre forme à travers des éléments externes tels que les récompenses matérielles, les reconnaissances publiques, ainsi que les notes et les évaluations. Ces incitations externes jouent un rôle supplémentaire en stimulant l'engagement et les performances académiques des étudiants, Par exemple, les enseignants pourraient instaurer un système de récompenses mensuelles pour les élèves les plus assidus ou ceux qui montrent des progrès notables. Les élèves méritants pourraient recevoir des certificats spéciaux ou des petits cadeaux, créant ainsi une motivation extrinsèque basée sur la reconnaissance et les récompenses matérielles.

Suite à la comparaison entre la motivation interne et externe, il est évident que la source de la motivation interne réside en vous-même. Vous assumez la responsabilité de réaliser vos objectifs et trouvez une gratification personnelle en atteignant les résultats attendus. En revanche, la stimulation externe provient de facteurs extérieurs et de l'environnement, se

---

<sup>1</sup>BANDURA, A. (2003) Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle.

manifestant par des encouragements verbaux ou des récompenses matérielles à la fin des tâches planifiées.

À mon avis, la motivation interne se révèle plus efficace. Elle est intrinsèque et offre un contrôle total, permettant d'investir cet élan à son avantage. Contrairement à la motivation externe, qui peut varier selon les situations, la motivation interne reste constante, offrant une base solide pour atteindre les objectifs.

### **3-3 L'amotivation :**

L'amotivation se manifeste par un manque d'engagement où la personne en question ne montre aucune volonté ou implication significative dans la réalisation de tâches ou l'atteinte d'objectifs. Cela se traduit par une perte totale d'intérêt, tant intrinsèque (liée au plaisir personnel ou à la satisfaction) qu'extrinsèque (motivée par des récompenses externes ou évitement de sanctions). En somme, l'individu amotivé ne trouve plus de sens ou de valeur dans l'activité, ce qui entraîne une absence de motivation à agir.

L'amotivation en classe se réfère à un état où les apprenants perdent tout intérêt et motivation pour l'apprentissage. par exemple, un apprenant amotivé en classe de FLE pourrait montrer peu d'enthousiasme pour participer aux activités, ne pas faire d'efforts supplémentaires pour comprendre la grammaire ou le vocabulaire, et pourrait même éviter les devoirs liés à la langue française.

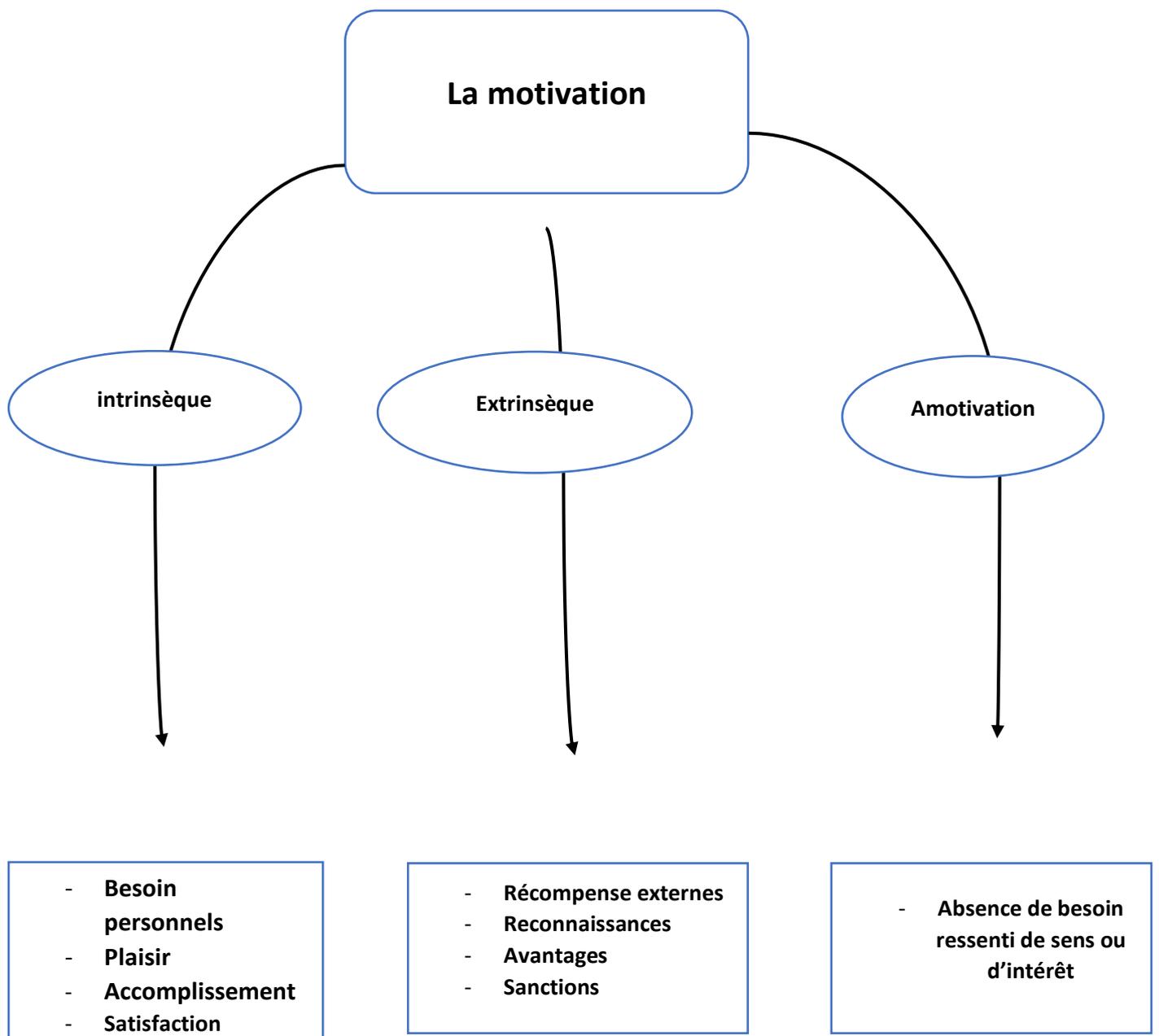


Figure 1: les trois types de la motivation selon la théorie de l'autodétermination .

## **Section 2 : L'élève passif**

### **4. 1.L'élève passif :**

D'après le dictionnaire de français Larousse<sup>1</sup> le mot « élève » signifie « Celui, celle qui reçoit un enseignement dans un établissement scolaire ; collégien, lycéen », et le mot « passif » renvoie à une personne « Qui subit les événements sans réagir, qui suit docilement les ordres, ne joue aucun rôle actif » .

A travers cette définition, nous pouvons aborder l'élève passif et comment il gère l'apprentissage de la langue française, et nous pouvons également connaître ses différents comportements au sein d'une classe de FLE avec ses camarades et son maître.

L'élève passif se caractérise par son manque d'engagement actif dans son apprentissage, son absence d'initiatives et son désinvestissement dans sa scolarité. On observe un déficit d'implication émotionnelle ou intellectuelle de la part de l'élève dans le processus d'apprentissage, donc il doit savoir les causes de cette passivité et son impact sur l'enseignement de Français.

### **5. Pourquoi la passivité :**

La passivité au milieu scolaire constitue un défi et un obstacle majeur au développement de l'apprentissage d'autant plus qu'elle est répandue dans nos écoles. C'est pourquoi nous devons nous aborder aux causes de cette passivité et proposer des solutions pour limiter ou réduire ce phénomène. à mon avis, je vois que les causes de la passivité dans nos écoles sont deux aspects : Un aspect concerne l'externe( société), et un aspect concerne l'interne (la classe et l'école).

Il est essentiel de comprendre et d'adresser les deux aspects, à la fois externes et internes, pour surmonter la passivité dans le milieu scolaire. Les facteurs sociaux, tels que les influences de la société, et les facteurs internes liés à la classe et à l'école, contribuent tous

---

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

deux à ce défi. En identifiant ces causes, nous pouvons travailler à mettre en place des solutions adaptées pour favoriser un environnement d'apprentissage plus actif et engageant.

### **2-1 factures sociales :**

La famille et la société jouent un rôle important dans la construction de la personnalité de l'élève. Dans notre société, chaque famille a une vision différente de l'école (situation de vie), L'environnement familial joue un rôle majeur dans la formation de la vision de l'enfant envers l'école. Si un enfant bénéficie d'un soutien positif à la maison, avec des parents impliqués dans son éducation, cela peut renforcer une attitude favorable envers l'école. En revanche, des situations familiales difficiles, un manque de soutien ou des expériences négatives peuvent influencer négativement la perception de l'école par l'enfant, pouvant entraîner des réticences ou des difficultés d'adaptation.

Par exemple les enfants qui grandissent en lisant, en visitant des musées et en pratiquant le jardinage sont souvent plus motivés. Ces activités stimulent leur curiosité et leur permettent de découvrir de nouvelles choses. La lecture leur ouvre les portes de l'imagination, les musées les plongent dans l'histoire et le jardinage les connecte à la nature. Tout cela contribue à nourrir leur motivation et leur soif d'apprendre. C'est vraiment génial de voir comment ces expériences peuvent façonner leur développement.

Dans notre société contemporaine, la mesure de la réussite tend à être étroitement liée aux résultats tangibles, souvent exprimés sous la forme de notes ou de réussite académique « comment pourraient-ils encore croire qu'il faut travailler pour réussir quand le dealer du voisinage gagne plus que le principal du collège » (Philippe Meirieu, 2014, p.9)<sup>1</sup>. Cette focalisation sur les résultats peut avoir des répercussions significatives sur le comportement des élèves, les incitant à être plus préoccupés par la performance immédiate que par le processus d'apprentissage lui-même. Les pressions sociales et familiales exacerbent souvent cette dynamique, créant un environnement où l'élève peut se sentir contraint de se conformer aux attentes externes, parfois au détriment de son développement intellectuel et de sa passion pour l'apprentissage.

Cette mentalité axée sur les résultats peut entraîner une approche superficielle de l'apprentissage, où l'objectif principal devient d'obtenir des notes élevées plutôt que de comprendre profondément les concepts. Les élèves peuvent être tentés de privilégier la mémorisation à court terme plutôt que la compréhension à long terme, simplement pour

---

<sup>1</sup> MEIRIEU Philippe. (2014). Le plaisir d'apprendre. Editions Autrement.

répondre aux attentes immédiates du système éducatif. Par conséquent, l'importance de l'apprentissage intrinsèque, de la curiosité intellectuelle et de la pensée critique peut être reléguée au second plan au profit de la recherche de réussite externe.

Cette dynamique peut également entraîner un stress excessif chez les élèves, car la peur de l'échec ou de ne pas atteindre les normes fixées devient une source constante d'anxiété. Ainsi, la pression pour réussir peut parfois éclipser le plaisir de l'apprentissage, transformant l'éducation en une quête de validation externe plutôt qu'en un processus enrichissant et émancipateur. Pour cultiver un environnement éducatif plus sain, il est essentiel de reconnaître la valeur intrinsèque de l'apprentissage et d'encourager les élèves à développer des compétences durables plutôt que de simplement rechercher des résultats éphémères.

### 2-2 les facteurs scolaires :

L'environnement de la classe a un effet sur la participation et l'engagement des élèves. Les facteurs internes à la classe, tels que les activités pédagogiques, le climat de la classe et l'école elle-même, peuvent avoir un impact significatif sur le comportement des élèves. Lorsque les élèves adoptent une attitude passive, cela peut être dû à plusieurs raisons liées à ces facteurs. Comprendre ces causes est essentiel pour créer un environnement d'apprentissage stimulant et favoriser la participation active des élèves.

#### ✓ Les activités pédagogiques :

L'impact des activités pédagogiques sur le comportement passif des élèves est une préoccupation majeure dans le domaine de l'enseignement/apprentissage. Certaines approches ou méthodes d'enseignement peuvent involontairement encourager la passivité, limitant ainsi le potentiel d'engagement actif des apprenants. Certaines activités pédagogiques peuvent involontairement contribuer à la passivité des élèves, notamment :

- *Cours magistral prolongé* : Des leçons unidirectionnelles sans interaction peuvent ennuyer les élèves.
- *Lecture passive* : Assigner de longs passages à lire sans discussion ou analyse active peut conduire à la passivité.
- *Exercices répétitifs* : Des tâches sans défi intellectuel peuvent entraîner un engagement limité.

- *Évaluation exclusive par des examens* : Si l'évaluation se limite à des examens sans évaluation continue, les élèves peuvent adopter une approche passive axée sur la mémorisation.
- *Manque de pertinence* : Des activités déconnectées des intérêts des élèves peuvent entraîner un désintérêt et une passivité.
- ✓ Le climat de la classe :  
Il est important de noter que l'objectif de l'enseignant est de rendre l'élève actif dans son apprentissage et non pas passif. Cependant, il arrive que certains comportements ou méthodes d'enseignement de l'enseignant aient pour effet de rendre l'élève passif.
- ❖ Profil de l'enseignant : L'attitude de l'enseignant peut influencer la passivité de l'élève en salle de classe. Par exemple, un enseignant autoritaire, ennuyeux, ou désintéressé des questions ou des commentaires des élèves peut les obstruer de participer activement à l'apprentissage. De plus, un manque d'attention individuelle de la part de l'enseignant peut conduire certains élèves à se sentir négligés ou exclus, les incitant à se désengager de la classe.
- ❖ la méthode d'enseignement : La manière d'enseigner peut aussi contribuer à la passivité des élèves. Par exemple, un enseignant optant pour une approche traditionnelle avec des cours magistraux et des exercices répétitifs peut rendre les élèves passifs en limitant leurs opportunités de s'exprimer ou de participer activement. De la même façon, un manque de variété dans les méthodes d'enseignement peut rendre le cours monotone et décourager les élèves de s'engager.

il est primordial de reconnaître que tant le comportement de l'enseignant que sa méthode d'enseignement exercent une influence significative sur l'attitude des élèves envers l'apprentissage. Un enseignant bienveillant, dynamique et attentif favorise l'implication active des élèves, tandis qu'une approche pédagogique variée stimule leur engagement. Il est essentiel de cultiver un environnement d'apprentissage qui encourage la participation et l'épanouissement des apprenants, afin de maximiser les bénéfices de l'expérience d'enseignement.

- ✓ L'école : L'école peut contribuer à rendre l'élève passif de diverses manières, notamment à travers son lieu, son architecture et son programme.

Lieu et Architecture :

Environnement physique : Des salles de classe peu accueillantes, surpeuplées ou mal éclairées peuvent créer un sentiment d'indifférence et décourager l'enthousiasme des élèves.

Manque d'espaces créatifs : Une architecture dépourvue de zones propices à la créativité et à l'expression personnelle peut limiter l'engagement actif des élèves.

❖ Programme Scolaire :

Monotonie du programme : Un programme trop rigide, axé uniquement sur des contenus théoriques et dépourvu d'éléments pratiques ou stimulants, peut entraîner l'ennui et la passivité

### 6. L'effet sur l'enseignement/l'apprentissage :

La passivité des élèves peut entraîner des changements notables tant au niveau du comportement que de l'apprentissage, avec des conséquences spécifiques pour différents profils d'élèves. Il est nécessaire de noter que les répercussions varient en fonction des caractéristiques individuelles des apprenants, qu'il s'agisse d'élèves en difficulté ou à haut potentiel.

Le chercheur en pédagogie, Rolland Viau<sup>1</sup>, met en évidence les conséquences de la passivité chez les élèves en difficulté. Ces apprenants, lorsqu'ils adoptent une attitude passive en classe, font face à divers obstacles dans leur parcours éducatif.

a. Difficulté à s'investir dans le travail : Les élèves en difficulté adoptant une attitude passive éprouvent souvent des difficultés à s'engager dans leurs tâches scolaires. La passivité peut entraîner une résistance à entreprendre les travaux, réduisant ainsi le temps dédié à l'apprentissage effectif.

b. Réticence à solliciter de l'aide : L'adoption d'une attitude passive s'accompagne souvent d'une hésitation à demander de l'aide. Ces élèves peuvent craindre le jugement de leurs pairs ou de l'enseignant, les empêchant ainsi de rechercher l'assistance nécessaire pour comprendre les concepts enseignés.

c. Absence d'efforts pour comprendre les instructions : Les élèves passifs en difficulté peuvent cesser de faire des efforts pour comprendre les consignes et les instructions fournies par

---

<sup>1</sup> VIAU, R. (2009) La motivation en contexte scolaire. Bruxelles : Editions De Boeck.

## **CHAPITRE I : La motivation chez les élèves passifs en classe de FLE**

---

l'enseignant. Cela peut conduire à des malentendus fréquents, compromettant ainsi leur compréhension globale des sujets abordés en classe.

d. Déconnexion entre connaissances antérieures et nouvelles acquisitions : La passivité peut également entraîner une rupture dans la continuité des apprentissages. Les élèves en difficulté peuvent avoir du mal à établir des liens entre leurs connaissances antérieures et les nouveaux concepts présentés, entravant ainsi leur capacité à construire une compréhension approfondie.

e. Déficits dans la gestion du matériel et de l'organisation : En adoptant une attitude passive, ces élèves peuvent également présenter des lacunes dans la gestion de leur matériel scolaire, perdre leur sens de l'organisation, et faire face à des oublis fréquents, impactant significativement leur rendement académique.

la passivité des élèves, particulièrement chez ceux en difficulté, peut créer plusieurs obstacles dans leur parcours d'apprentissage. Il est impératif pour les enseignants de reconnaître ces signes de passivité et d'adopter des stratégies pédagogiques adaptées pour stimuler l'engagement actif et favoriser un apprentissage significatif.

### **Conclusion partielle :**

Dans ce premier chapitre nous avons présenté la motivation et de ses diverses catégories, mettant particulièrement l'accent sur son impact significatif dans l'enseignement. Nous avons défini également le concept de l'élève passif et les attitudes qui lui sont associées, nous avons jeté les bases pour une analyse détaillée des causes de cette passivité et de ses implications sur l'enseignement et l'apprentissage. L'objectif primordial de ce chapitre est de comprendre les dynamiques à la fois motivantes et passives, ouvrant ainsi la voie à une analyse des conséquences fondamentales sur le domaine éducatif.

# **CHAPITRE II :**

**la production de l'orale  
chez les élèves passifs en  
classe de FLE**

## CHAPITRE II : la production de l'orale chez les élèves passifs en classe de FLE

Dans ce deuxième chapitre, on va se pencher sur deux aspects essentiels de l'apprentissage de la production orale. D'abord, on va explorer ce que c'est que la production orale et comment ça fonctionne, avec des étapes comme la pré-écoute, l'écoute attentive et le post-écoute. Ensuite, on va se concentrer sur les activités motivantes qui sont spécialement conçues pour impliquer les élèves passifs et les encourager à participer activement à l'oral. En combinant une bonne compréhension du processus de production orale avec ces stratégies motivantes, notre but est de créer un environnement favorable pour améliorer les compétences linguistiques à l'oral.

### Section 1 : la production orale,

#### 1. l'oral :

Nous essaierons de proposer diverses définitions du concept de l'oral en consultant plusieurs dictionnaires, et nous observerons que toutes ces définitions convergent.

- ❖ D'après le dictionnaire encyclopédique HACHETTE<sup>1</sup>, l'oral est « transmis ou exprimé par la bouche. La voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche ».
- ❖ Selon le dictionnaire de l'Académie française – 5<sup>ème</sup> édition<sup>2</sup> le mot : oral, « Qui passe de bouche en bouche. Il n'est guère d'usage qu'au féminin, et dans ces Deux phrases, Loi orale, tradition orale, qui signifient, Une Loi, une tradition non écrite, mais qui se transmet De bouche en bouche ».
- ❖ Selon le dictionnaire LAROUSSE<sup>3</sup>, l'oral est « qui se fait par la parole, par opposition à écrit : Déposition orale. »

---

<sup>1</sup> Dictionnaire Hachette, édition Algérienne, 1993.

<sup>2</sup> Dictionnaire de L'Académie française 5ème Edition, 1798.

<sup>3</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

### 1-1 la production orale :

La production orale consiste à créer et exprimer de manière cohérente des discours compréhensibles dans une langue donnée, nécessitant ainsi la clarté dans l'articulation des idées, des émotions ou des informations par la parole. L'objectif se résume en la production d'énoncé dans toute.

La production orale est comme un outil au service de la communication dans des contextes concrets. Elle permet à l'élève de réfléchir, d'exprimer et de reformuler avec ses propres mots .

Ainsi, ces définitions complémentaires offrent une vision holistique de l'oral, mettant en lumière ses aspects de transmission, de tradition non écrite, et d'expression par la parole.

### 1-2 Les diverses modalités de la production orale :

Lorsqu'on aborde la production orale, il est essentiel d'explorer ses différentes modalités, à savoir la communication verbale et non verbale.

- **La modalité verbale** : implique l'utilisation des mots et du langage pour communiquer verbalement. Cela englobe la prononciation, le choix des mots, la structure grammaticale, et tout ce qui est lié à l'expression linguistique
- **la modalité non verbale** : englobe les aspects de la communication qui ne sont pas basés sur les mots. Cela inclut les gestes, l'expression faciale, la posture, le langage corporel et d'autres signaux visuels qui complètent ou renforcent le message verbal.

Ces deux aspects se complètent pour transmettre efficacement un message. la maîtrise de ces modalités enrichit la communication orale, favorisant une compréhension mutuelle et renforçant l'impact du discours.

## 2. L'oral en FLE :

## CHAPITRE II : la production de l'orale chez les élèves passifs en classe de FLE

---

L'enseignement de l'expression orale en classe de FLE (Français Langue Étrangère) a connu une évolution au fil du temps pour répondre aux besoins des apprenants. Voici un bref historique de cette évolution :

- **Méthodes traditionnelles** : À ses débuts, l'approche était souvent axée sur l'enseignement de la grammaire et du vocabulaire, négligeant l'expression orale qui se limitait fréquemment à la répétition de phrases et de dialogues préétablis.
- **Approches communicatives** : Dans les années 1970-1980, l'enseignement du FLE a évolué vers des approches communicatives, mettant l'accent sur la communication réelle et encourageant les interactions orales significatives. Les apprenants étaient incités à s'exprimer dans des situations de la vie quotidienne.
- **Intégration des compétences** : Plus récemment, les méthodes d'enseignement ont cherché à équilibrer le développement des compétences linguistiques (écoute, lecture, écriture et parole). L'oral n'est plus abordé de manière isolée, mais est considéré comme une composante essentielle du développement global de la compétence linguistique.
- **Technologie et ressources numériques** : L'utilisation croissante de la technologie a également influencé l'enseignement de l'oral en FLE. Les enseignants disposent désormais de ressources multimédias, d'enregistrements audio, d'applications et de plateformes en ligne pour enrichir les activités orales en classe.
- **Approches thématiques** : Dans des contextes particuliers, comme l'enseignement de l'histoire en FLE, les approches thématiques sont de plus en plus privilégiées. Cela permet d'intégrer des éléments culturels et historiques dans les activités orales, offrant ainsi une perspective plus contextuelle.

Le développement de l'enseignement de l'oral a évolué au fil du temps. Initialement, l'apprentissage du français se concentrait sur l'oral, la lecture et l'écriture à l'école maternelle. Malgré la diversité des compétences orales à la fin de cette période, la différenciation devient essentielle, favorisant les interactions entre pairs de différents niveaux d'habileté.

Au fur et à mesure que les élèves progressent, la préparation des prises de parole devient plus exigeante, nécessitant une précision lexicale et une structuration du discours. L'utilisation de

l'écrit devient un outil complémentaire une fois que les élèves maîtrisent la lecture et la production écrite.

Les compétences travaillées incluent la compréhension et l'expression orale, encourageant les élèves à écouter attentivement, participer activement aux échanges, et adopter une approche critique envers le langage. Cette maîtrise progressive de l'oral permet aux élèves de s'engager activement dans les échanges verbaux, d'exprimer leurs idées, d'écouter avec discernement, et de réagir de manière constructive.

L'intégration de l'enseignement de l'oral dans les programmes n'a pas toujours été présente, émergeant seulement dans les années soixante-dix pour devenir un véritable objet d'apprentissage dans les années quatre-vingt-dix. Comme le souligne Michel Grandaty, (« l'enseignement de l'oral est en train de s'implanter durablement

Dans le paysage de la didactique du français » (Recherche en didactique du français langue Maternelle, l'oral à l'école, qu'apprend-t-on et comment ? Repères 54-216, INRP, mai 2017

Page 1).). Cette évolution s'installe durablement dans la didactique du français, marquant une reconnaissance croissante de l'importance de l'oral à l'école.

### **3. Le processus de production orale :**

Dans l'enseignement de l'oral en classe FLE , le processus d'écoute comprend généralement trois étapes :

Le processus de production orale comprend généralement trois étapes :

#### **3-1 La pré-écoute (activation des connaissances préalables) :**

La phase de pré-écoute constitue une étape cruciale dans le processus d'apprentissage auditif. Imaginons une classe de français dans laquelle l'enseignant souhaite préparer les élèves à écouter un enregistrement audio. Pour ce faire, il propose une activité engageante où les étudiants analysent des indices et des mots clés liés au thème du futur enregistrement. Par exemple, ils pourraient discuter de termes spécifiques à un sujet, tels que « environnement », « développement durable » ou « écologie », créant ainsi un pont entre leurs connaissances préexistantes et le contenu à venir.

En poursuivant l'exemple, les élèves, armés de leurs connaissances antérieures, sont encouragés à formuler des hypothèses sur le message qu'ils s'appêtent à écouter. Ils

pourraient spéculer sur les enjeux environnementaux abordés, les opinions exprimées, ou les solutions proposées. Cette démarche proactive engage les apprenants dans le processus d'écoute de manière réfléchie.

De plus, la phase de pré-écoute offre une opportunité enrichissante d'acquérir un nouveau vocabulaire. Prenons l'exemple d'un enregistrement traitant de sujets techniques liés à l'environnement. Les élèves pourraient être exposés à des termes spécialisés tels que « énergies renouvelables », « empreinte carbone » ou « biodiversité ». En discutant de ces concepts avant l'écoute, les apprenants renforcent leur compréhension du vocabulaire spécifique au domaine, élargissant ainsi leur répertoire linguistique.

Enfin, la phase de pré-écoute encourage les élèves à partager la parole, favorisant un échange d'idées et de perspectives au sein de la classe. En discutant ensemble des thèmes possibles du discours à venir, les apprenants développent leurs compétences de communication orale tout en anticipant sur le sujet que le locuteur pourrait aborder. Cette interaction stimulante prépare ainsi les étudiants à une écoute active et informée lors de la diffusion de l'enregistrement sonore.

### **3-2 L'écoute attentive du contenu :**

Dans la phase cruciale d'écoute, l'élève doit déployer une concentration soutenue pour appréhender pleinement le thème du texte et suivre les événements, tout en discernant habilement ses différentes composantes. Cette vigilance ne se limite pas uniquement à la compréhension du contenu, mais s'étend également à la reconnaissance du type de document, à l'interprétation des indices prosodiques et rythmiques, ainsi qu'à l'identification d'éléments cruciaux tels que le nombre de personnages, les lieux, les moments, les gestes et les regards.

Prenons un exemple concret dans le contexte d'un document visuel, comme une vidéo. L'enseignant, conscient de l'importance de l'observation minutieuse des détails, pourrait poser des questions ciblées telles que « Qui est présent dans la scène ? » ou « Où se déroule l'action ? » Ces questions visent à stimuler l'esprit critique des élèves et à les inciter à explorer les nuances du contenu visuel.

De plus, les élèves, préparés en amont avec des hypothèses avant de démarrer l'écoute, seront encouragés à ajuster ces hypothèses après une deuxième écoute attentive. Ce processus dynamique offre une opportunité précieuse aux apprenants ayant un niveau faible, car il leur permet de renforcer leurs compréhensions initiales et d'ajouter des informations manquantes à leur analyse.

En résumé, l'écoute active, couplée à des questionnements stratégiques et à la réévaluation d'hypothèses, constitue une approche pédagogique puissante. Elle favorise non seulement la compréhension approfondie des contenus auditifs, mais également le développement des compétences analytiques des apprenants, créant ainsi un environnement propice à l'apprentissage significatif.

### **3-3 La post-écoute (analyse, discussion et réflexion) :**

La post-écoute, également appelé l'après-écoute, constitue une étape importante dans le processus d'enseignement de la compréhension auditive. Durant cette phase, l'enseignant informe les élèves des tâches à accomplir, en précisant le type de document et les informations à traiter. Pour illustrer cette démarche, prenons l'exemple d'un cours de FLE.

Supposons que les élèves aient écouté un extrait audio en français, mettant en scène une conversation quotidienne. Dans la phase d'après-écoute, l'enseignant pourrait guider les élèves en leur demandant de cibler des aspects spécifiques tels que les expressions idiomatiques utilisées, les détails sur les personnages ou les informations liées au contexte culturel.

En laissant la parole aux élèves, on encourage la discussion et la réutilisation du vocabulaire récemment acquis. Les étudiants pourraient être invités à exprimer leurs opinions sur la conversation, à partager des expériences similaires, et à formuler des phrases exemplaires intégrant les nouveaux termes appris. Par exemple, ils pourraient construire des phrases pour décrire des situations similaires à celles évoquées dans l'audio, démontrant ainsi leur compréhension et leur capacité à appliquer le vocabulaire dans des contextes pertinents.

L'après-écoute offre une opportunité précieuse de consolider les compétences linguistiques en engageant activement les élèves dans des discussions et en les incitant à réutiliser le matériel appris de manière créative.

Ces différents types d'écoute en classe de FLE favorisent un apprentissage holistique de la langue, en développant la compréhension, la réflexion et l'expression orale des apprenants.

### Section 2 : les différentes activités motivationnelles,

#### 4-les activités pédagogiques pour motiver les élèves passifs en travail de l'oral :

Lorsque l'on considère le rôle fondamental de l'enseignant tel que décrit par Viau (1999 : 235)<sup>1</sup>, consistant à « consiste à communiquer des informations aux étudiants ». il devient impératif d'explorer des activités pédagogiques efficaces pour motiver les élèves passifs en matière de travail oral. Ce passage jettera les bases de notre discussion sur les méthodes stimulantes visant à transformer l'apprentissage oral en une expérience enrichissante et participative pour les élèves. L'intégration réussie de divers éléments pédagogiques revêt une importance essentielle dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Parmi ces composants clés, les jeux en classe, le travail de groupe, la répétition, les questions et l'achèvement interactif se distinguent en tant que leviers essentiels pour stimuler un apprentissage efficace et engager les élèves dans le processus d'acquisition de la langue. Cette introduction posera les fondements de notre exploration détaillée de chaque élément, soulignant leur importance cruciale dans l'établissement d'un cadre d'apprentissage dynamique et enrichissant pour les étudiants en français langue étrangère (FLE).<sup>2</sup>

#### 4-1 Les jeux en classe :

Un "jeu" est une activité ludique soumise à des règles, souvent associée à un divertissement, une compétition ou un apprentissage.

- Johan Huizinga, dans "Homo Ludens"<sup>3</sup>, considère le jeu comme une activité fondamentale de la culture humaine, affirmant que le jeu précède la culture.

- Roger Caillois<sup>4</sup>, dans "Les jeux et les hommes", classe les jeux en quatre catégories : agon (compétition), alea (hasard), mimicry (simulation), et ilinx (vertige). Soulignant ainsi la diversité des manifestations ludiques.

Alors après ces définitions nous pouvons définir : Le "jeu" est une activité humaine fondamentale, encadrée par des règles, pratiquée pour le plaisir, la compétition ou

---

<sup>1</sup> VIAU, R. (2009) La motivation en contexte scolaire. Bruxelles : Editions De Boeck.

<sup>2</sup> <https://www.google.com/amp/s/bilis.com/blog/8-bonnes-raisons-dapprendre-des-langues-etrangees/amp/>. Consulter le 20/04/2024.

<sup>3</sup> HUIZINGA, J. (1938). Homo ludens : Essai sur la fonction sociale du jeu. Gallimard

<sup>4</sup> CAILLOIS, R. 1958. Les jeux et les hommes, Paris, Gallimard.

## CHAPITRE II : la production de l'orale chez les élèves passifs en classe de FLE

---

l'apprentissage. Selon diverses perspectives, il peut être vu comme un élément culturel essentiel ou comme une manifestation de diverses formes d'expression ludique.

Le jeu de classe est un outil pédagogique efficace dans l'enseignement du FLE, favorisant la production orale. Selon Vygotsky<sup>1</sup>, "Le jeu est le principal moteur du développement de l'enfant". Des activités ludiques comme les jeux de rôles, les quizz interactifs ou les jeux de société adaptés peuvent stimuler la communication et l'expression orale en classe de FLE. Les pédagogues comme Cuisinier soulignent l'importance du jeu pour développer la créativité linguistique chez les apprenants. Les didacticiens, tels que Brougère Gilles<sup>2</sup> mettent en avant le rôle du jeu dans la construction de compétences langagières, encourageant ainsi l'engagement et la participation active des apprenants.

L'utilisation du jeu en classe pour enseigner la production orale en Français Langue Étrangère (FLE) s'inspire des idées de Jean Piaget<sup>3</sup>, un célèbre psychologue du développement. Piaget a démontré que le jeu est crucial dans le processus d'apprentissage des enfants, car il favorise le développement cognitif

La théorie de Piaget, appelée aussi la théorie du développement cognitif, met l'accent sur la manière dont les enfants construisent leur compréhension du monde qui les entoure à travers des étapes de développement. Selon Piaget, les enfants passent par quatre stades de développement cognitif : le stade sensorimoteur, le stade préopératoire, le stade des opérations concrètes et le stade des opérations formelles.

Piaget a souligné l'importance du jeu dans le développement cognitif des enfants, car il considérait que le jeu était une activité par laquelle les enfants manipulent et expérimentent leur environnement, ce qui contribue à leur compréhension du monde. Il a également mis en avant le rôle de l'interaction sociale et de l'expérience directe dans le processus de développement cognitif.

En intégrant la théorie de Piaget dans l'enseignement, les éducateurs peuvent concevoir des activités qui stimulent la pensée logique, la résolution de problèmes et le développement cognitif des apprenants. Cette approche peut être particulièrement pertinente dans le contexte

---

<sup>1</sup> VYGOTSKY, L. (1997). Pensée et langage. Paris : La Dispute.

<sup>2</sup> BROUGÈRE Gilles. (2000). Jeu et éducation. Paris : L'Harmattan. (1re éd. 1995).

<sup>3</sup> PIAGET, J. (1970). Psychologie et épistémologie. Pour une théorie de la connaissance. Paris : Gonthier Denoël.

de l'enseignement du FLE, où les activités ludiques peuvent être utilisées pour renforcer les compétences linguistiques tout en favorisant le développement cognitif des apprenants.

### 4-2 Le travail de groupe :

Méthode de collaboration où les individus se répartissent les tâches en vue d'accomplir un objectif partagé.

En effet, Lev Vygotsky,<sup>1</sup> , pédagogue et psychologue soviétique soutient que la collaboration dans le travail de groupe facilite le développement cognitif en permettant aux apprenants d'échanger des idées et de construire leur compréhension ensemble.« constitue une forme majeure de médiation sociale, visant à Transformer le fonctionnement psychologique des apprenants » (Bronckart, 2001, p. 36)<sup>2</sup>.De même, les théories de David et Roger Johnson examinent les idées en classe. Collaboration, soulignant que le travail de groupe apporte des avantages sociaux, tels que l'amélioration des compétences de communication, ainsi que des avantages d'apprentissage en approfondissant la compréhension des sujets grâce à l'interaction entre les apprenants. Ces perspectives renforcent l'idée que le travail de groupe est une méthode pédagogique riche à de nombreux niveaux différents.

Michel Barlow<sup>3</sup>, chercheur en pédagogie, souligne que le travail de groupe est une réalité sociale et même politique, marquée par des phénomènes d'influence, d'opposition et de négociation.

### 4-3 La répétition :

De façon générale la répétition :est une action de reproduire plusieurs fois d'une évènements , comportement , un mot .... Etc.

Dans l'enseignement de l'oral la répétition c'est comme « auto-corriger » pour motiver l'élève à prendre la parole , peut-être une méthode indirecte qui visée la correction d'erreur sans embarrasser l'élève devant ses camarades .

Selon le concept de la « face » de Goffman, la répétition des paroles ou des mots par l'enseignant peut être interprétée comme une stratégie visant à préserver la « face » de l'élève.

---

<sup>1</sup> VYGOTSKY, L. (1997). Pensée et langage. Paris : La Dispute

<sup>2</sup> BRONCKART, J.-P. (2001). L'enseignement des discours. De l'appropriation pratique à la maîtrise formelle. In M. Almgren et al. (Ed.), Research on Child Language Acquisition (pp. 1-16). New-York : Cascadilla.

<sup>3</sup>BARLOW, M. (1993). Le travail en groupe des élèves. Paris : Armand Colin Editeur.

En évitant une correction explicite, l'enseignant donne à l'élève l'opportunité de s'auto-corriger, minimisant ainsi l'impact potentiel sur la perception de soi de l'apprenant devant la classe.

### 4-4 Les questions :

Selon le dictionnaire Larousse<sup>1</sup> la question est une :« demande faite pour obtenir une information, vérifier des connaissances : Répondre aux questions des enquêteurs ».

**Paulo Freire<sup>2</sup>** : pédagogue brésilien, voit la question<sup>2</sup> comme un outil essentiel pour stimuler la pensée critique des élèves. Selon lui, que les questions devraient inciter à la réflexion et à une participation active des apprenants, créant ainsi un environnement propice à un apprentissage dialogique

Le questionnement joue un rôle essentiel dans le développement de la compétence linguistique des élèves. En adoptant la stratégie de sollicitation, l'enseignant exerce une influence positive sur la production langagière en posant des questions pertinentes « *Je ne peux rien apprendre à personne, je ne peux que les faire réfléchir* » Socrate.<sup>3</sup>

Ces interrogations ne se limitent pas à obtenir des réponses, mais visent à stimuler la réflexion et à encourager les élèves à s'exprimer de manière autonome.

En agissant comme un guide, l'enseignant offre un soutien nécessaire aux élèves qui pourraient hésiter à prendre la parole spontanément.

« *Dites-moi et j'oublie. Apprenez-moi et je me souviens. Faites-moi participer et j'apprends* » Benjamin Franklin.<sup>4</sup>

En posant des questions réfléchies, l'enseignant crée un environnement propice à l'expression individuelle, favorisant ainsi le développement de la confiance des élèves dans leurs compétences linguistiques.

Cette approche démontre l'importance de l'interaction verbale en classe, où le rôle de l'enseignant va au-delà de la simple transmission de connaissances. En insistant sur le questionnement, l'enseignant stimule l'engagement actif des élèves dans le processus d'apprentissage, les encourageant à partager leurs idées, opinions et expériences. Ainsi, le

---

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

<sup>2</sup> Freire, P. (1971). Nouvelle relation pédagogique. Conscientisation, Recherche de Paulo Freire (63-70), Document de travail INODEP. Colmar : éditions d'Alsace

<sup>3</sup> <https://www.pressegauche.org/Dis-moi-et-j-oublierai-Enseigne-moi-et-je-me-souviendrai-Implicite-moi-et-j>

<sup>4</sup> <https://www.pressegauche.org/Dis-moi-et-j-oublierai-Enseigne-moi-et-je-me-souviendrai-Implicite-moi-et-j>

dialogue devient une composante dynamique de la salle de classe, contribuant à l'enrichissement mutuel de la compréhension et de la communication

### **4-5 l'achèvement interactif :**

exécution entière, accomplissement d'une chose( Dictionnaire de L'Académie française 5ème Edition, 1798)<sup>1</sup>

parfois, l'enseignant amorce le commencement d'un mot ou d'une phrase, Il fait délibérément une pause. incitant ainsi les élèves à prendre le relais et compléter la suite. Habituellement, cette approche est marquée par une intonation ascendante et se manifeste dans le sens enseignant/élève, constituant ainsi une proposition d'assistance pour la production orale des apprenants. Ce phénomène évoque celui de l'achèvement interactif (Gulich, 1986)<sup>2</sup>, où l'enseignant fournit la formulation qui fait défaut à l'élève.

Selon Sigrid Behrent (2007)<sup>3</sup>, les « achèvements interactifs d'énoncés inachevés » décrits par Güllich (1986) se réfèrent à une situation de communication dans laquelle un locuteur non natif énonce quelque chose, mais ne le termine pas. Un locuteur natif intervient alors pour compléter l'énoncé, et le locuteur non natif finalise son propre énoncé en utilisant l'apport du locuteur natif. Ce phénomène se produit généralement dans le cadre de l'interaction élève/enseignant. Ces « achèvements interactifs » sont interprétés comme une demande d'aide de la part des élèves, cherchant à obtenir un soutien ou une confirmation de la part de l'enseignant pour compléter leur expression linguistique.

Dans le contexte actuel des méthodes d'assistance à la production orale, c'est l'élève qui conclut l'énoncé commencé par l'enseignant. En effet, ce dernier offre fréquemment des amorces que les élèves sont invités à compléter.

### **5-Difficultés d'enseignement de l'oral :**

L'enseignement de l'oral présente des défis multifacettes pour les enseignants. Parmi ces défis figurent la création d'un environnement d'apprentissage favorable à la pratique orale, la gestion du temps et des ressources, et l'évaluation précise des compétences en communication orale. <sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> . Dictionnaire de L'Académie française 5ème Edition, 1798.

<sup>2</sup> GÜLICH, E. 1986. « L'organisation conversationnelle des énoncés inachevés et de leur achèvement interactif en 'situation de contact' » in DRLAV, n° 34/35, pp. 161-182.

<sup>3</sup>BEHRENT Sigrid, 2007, La communication interalloglotte. Communiquer dans la langue cible commune, Paris, L'Harmattan.

<sup>4</sup> <http://www.psychologie-positive.net/spip.php?rubrique95> . consulter le 15/04/2024.

## **CHAPITRE II : la production de l'orale chez les élèves passifs en classe de FLE**

---

Dans de nombreuses salles de classe, les enseignants sont confrontés à des effectifs élevés et à des contraintes de temps, ce qui limite les opportunités pour les élèves de s'exprimer à l'oral de manière individuelle et significative. Cette situation peut être exacerbée dans les contextes où les élèves proviennent de milieux linguistiques et culturels divers, nécessitant une adaptation constante des stratégies pédagogiques pour répondre aux besoins de chacun.

Par exemple, dans son ouvrage " Approches et méthodes dans l'enseignement des langues", Jack C. Richards, souligne l'importance d'intégrer des activités orales authentiques et significatives dans l'enseignement des langues, mais reconnaît également les défis pratiques auxquels les enseignants sont confrontés pour le faire efficacement.

De plus, les chercheurs comme Rebecca Hughes, dans ses travaux sur l'enseignement de l'oralité dans le cadre du CECR (Cadre européen commun de référence pour les langues), mettent en évidence la nécessité d'une évaluation holistique et contextualisée des compétences en communication orale, dépassant simplement la correction grammaticale pour inclure des aspects tels que la fluidité, la cohérence et la capacité à s'adapter à différentes situations de communication.

Enfin, les études menées par des chercheurs tels que Michael McCarthy et Anne O'Keeffe mettent en lumière l'importance de fournir aux élèves des modèles de discours authentiques et variés pour développer leur compétence orale, en mettant l'accent sur l'écoute active et la répétition de structures linguistiques dans des contextes pertinents et significatifs.

enseigner l'oral est difficile en raison de la complexité des compétences impliquées, des contraintes pratiques et des besoins divers des apprenants, ce qui nécessite une approche pédagogique flexible et adaptative, ainsi qu'une évaluation holistique et contextuelle des performances orales.

### **Conclusion partielle :**

Dans ce deuxième chapitre, nous avons jeté les bases pour une exploration approfondie de l'apprentissage de la production orale. En mettant l'accent sur la compréhension du processus de production orale et en soulignant l'importance des activités motivantes, nous avons tracé une voie vers la création d'un environnement propice à l'amélioration des compétences linguistiques à l'oral. En combinant ces deux aspects essentiels, nous sommes sur la bonne

## **CHAPITRE II : la production de l'orale chez les élèves passifs en classe de FLE**

---

voie pour développer des stratégies efficaces qui encouragent les élèves à participer activement dans la production orale.

# **CHAPITRE III : Méthodologie de travail et analyse des données**

### CHAPITRE III : Méthodologie de travail et analyse des données

---

L'analyse des données constitue une étape essentielle dans tout processus de recherche. Dans ce chapitre, nous explorerons l'utilisation de questionnaires comme outils d'analyse pour évaluer et affiner nos hypothèses. Nous examinerons également les défis fréquemment rencontrés lors de cette démarche, ainsi que les stratégies pour les surmonter. donc vise à fournir un aperçu général de la méthodologie utilisée et des objectifs visés dans cette étude.

#### 1. L'échantillon d'étude :

Dans le cadre de notre étude sur « Le rôle des activités motivationnelles dans l'implication des élèves passifs lors de la production orale en classe de FLE », nous avons choisi de nous immerger dans l'environnement de l'école Touti Bachir à Biskra. Plus spécifiquement, nous avons observé une classe de 5<sup>ème</sup> année primaire qui se divise en deux groupes distincts. Le premier groupe, équilibré en termes de genre, comprend 12 garçons et 12 filles. Quant au deuxième groupe, il est constitué de 12 filles et 8 garçons. Cette composition nous offre une opportunité unique d'analyser comment les activités motivationnelles peuvent influencer l'engagement des élèves passifs dans le processus de production orale en classe de FLE.

Classe 5ème année primaire	Groupe 1	Groupe 2
Filles	12	12
Garçons	12	08
Total	24	20

**Tableau 1: nombre des élèves de 5ème AP.**

#### 2. Les outils d'analyse :

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous prévoyons d'utiliser un questionnaire comme outil d'analyse. Les questionnaires sont des instruments largement adoptés dans la recherche sociale et éducative pour collecter des données, qu'elles soient quantitatives ou qualitatives. Dans cette étude portant sur le rôle des activités motivationnelles dans la production orale des élèves passifs, le questionnaire sera déployé auprès des élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire. Son objectif sera de recueillir des informations concernant leurs attitudes, perceptions et niveau d'engagement vis-à-vis des activités orales en classe. Les questions pourraient aborder des sujets tels que le degré de motivation, les préférences en matière d'activités orales, L'analyse des réponses permettra d'approfondir la compréhension de

l'influence de la motivation sur la participation des élèves et de déceler des stratégies propices à stimuler leur implication dans les activités de production orale.

#### **3. les difficultés rencontrées :**

Lorsque nous avons fait notre recherche à l'école Touti Bachir à Biskra, les élèves ont été super sympas et ont vraiment bien participé. Cela a rendu la collecte de données avec les questionnaires beaucoup plus facile. Mais malgré leur enthousiasme, on a rencontré quelques petits problèmes. Par exemple, il était parfois difficile de garder leur attention sur les questions et de gérer le temps pour tout couvrir. En plus, il y avait des nuances linguistiques qui ont parfois rendu les questions un peu compliquées à comprendre, donc on a dû expliquer davantage. Malgré ces défis, la collaboration et l'implication des élèves ont vraiment aidé à avancer dans l'étude et à analyser les résultats en profondeur.

#### **4. Description du questionnaire :**

Le questionnaire a été élaboré pour évaluer le rôle des activités motivationnelles dans l'implication des élèves passifs lors de la production orale en classe de FLE, spécifiquement pour les élèves de 5ème année primaire à l'école Touti Bachir-Biskra.

La première section du questionnaire comprend des questions visant à établir le profil des élèves, telles que leur âge, leur niveau de maîtrise de la langue, et leur expérience antérieure en matière d'apprentissage du français.

La deuxième section se concentre sur le thème principal du questionnaire, avec des questions axées sur les activités motivationnelles utilisées en classe de FLE et leur impact sur l'implication des élèves passifs lors des activités de production orale. Les questions de cette section peuvent porter sur les types d'activités qui suscitent le plus d'intérêt chez les élèves, les facteurs qui influencent leur motivation, et leurs préférences en matière de méthodes d'enseignement.

Cette approche structurée permettra de recueillir des données précieuses sur les perceptions et les expériences des élèves, ce qui aidera à mieux comprendre comment améliorer l'implication des élèves passifs dans l'apprentissage du français langue étrangère.

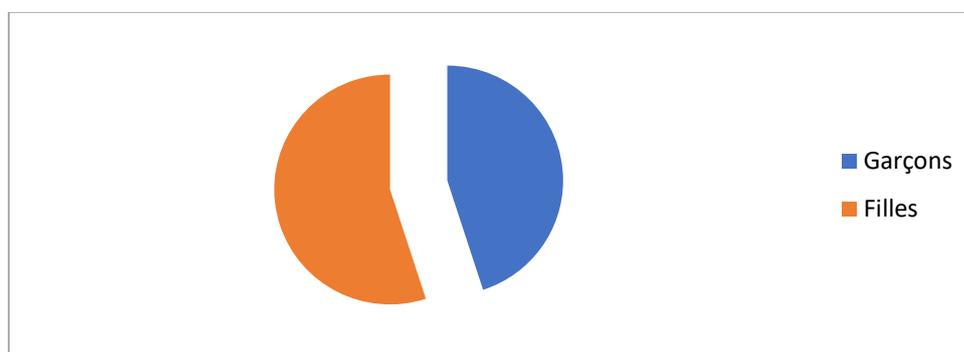
### Section 1 :Le profil des élèves

#### Question n°01 :

Vous êtes ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Garçons	20	45%
Filles	24	55%

**Tableau 2:répartition des élèves selon le sexe**



**Figure 2 : variation de sexe des élèves**

Analyse :

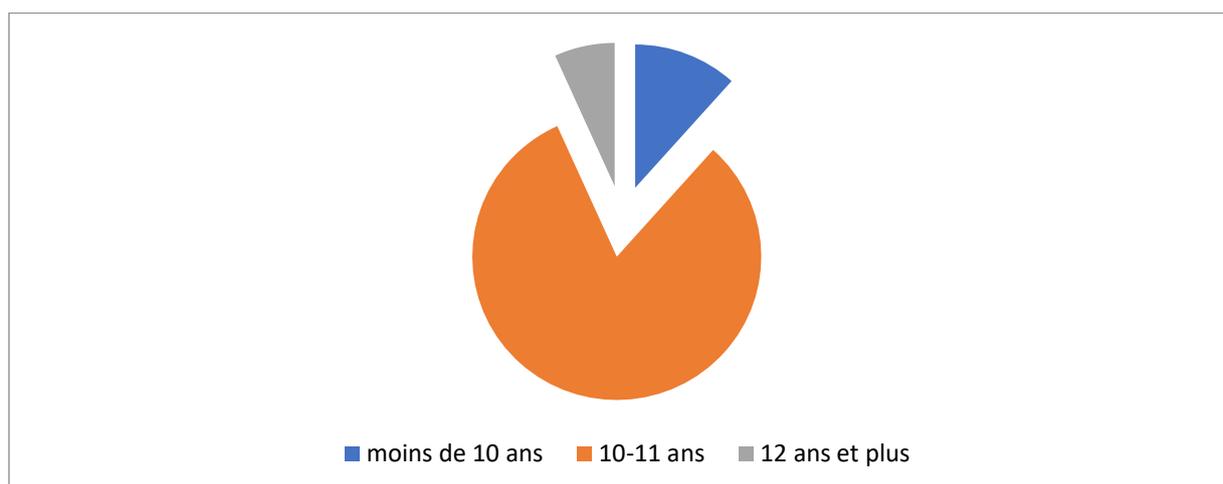
Dans le cadre de notre étude sur l'implication des élèves dans la production orale en classe de FLE, nous commençons par examiner la répartition des sexes dans la classe de 5<sup>ème</sup> année primaire de l'école Touti Bachir à Biskra. Sur un total de 44 élèves, nous avons 20 garçons et 24 filles. Cette analyse initiale nous permettra de mieux comprendre la dynamique de notre groupe d'élèves.

#### Question n°02 :

Quel est votre âge ? :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Moins de 10 ans	05	11.36%
10-11 ans	36	81.82%
12 ans et plus	03	6.78%

**Tableau 3: répartition des élèves selon l'âge**



**Figure 3: variation l'âge des élèves**

Analyse :

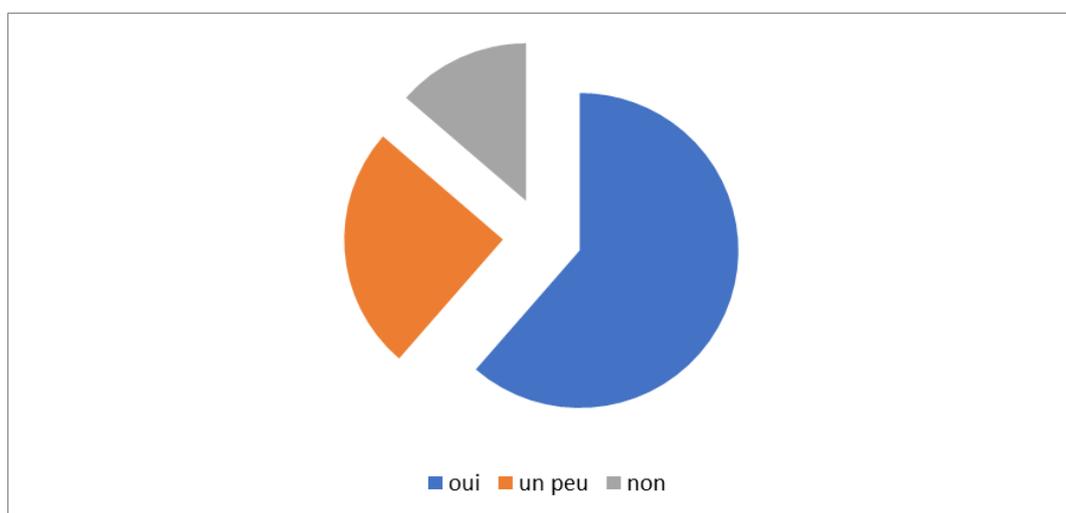
Dans le cadre de notre étude sur la démographie des élèves, nous avons établi une question visant à mieux comprendre la répartition des âges au sein de la classe de 5<sup>ème</sup> AP. Sur un total de 44 élèves, nous avons observé que la majorité (81.82%) se situe dans la tranche d'âge de 10 à 11 ans, tandis que ( 11.36% )ont moins de 10 ans et seulement (6.78% )ont 12 ans ou plus. Cette répartition fournit des insights précieux pour adapter nos programmes éducatifs et nos activités en fonction des besoins spécifiques de chaque groupe d'âge.

#### **Question n°03 :**

Aimez-vous la langue française ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	27	61.36%
Un peu	11	25%
Non	06	13.64%

**Tableau 4: répartition des réponses par l'appréciation du français**



**Figure 4: variation de l'appréciation du français**

Analyse :

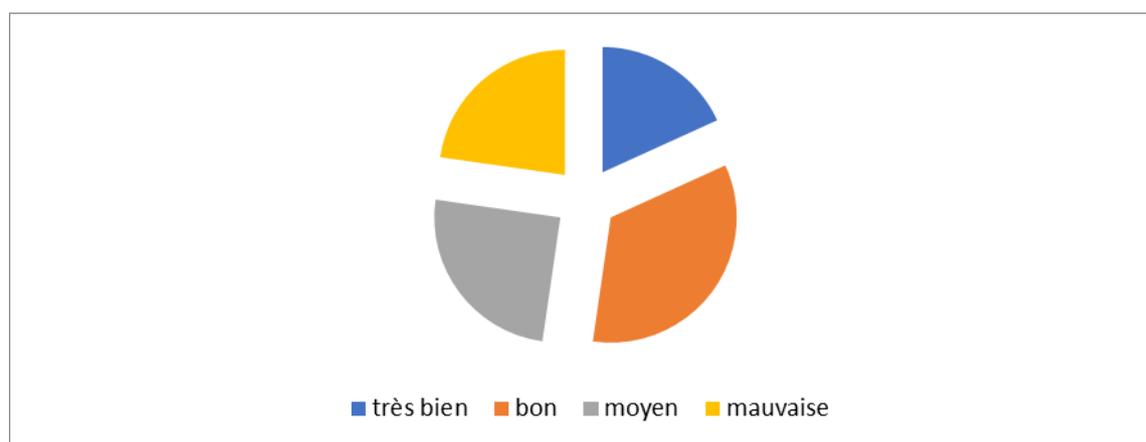
Les réponses de cette question montrent un intérêt majoritaire pour la langue française parmi les élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire à l'école Touti Bachir à Biskra. Environ 61.36% des élèves ont répondu « oui », ce qui suggère un niveau d'appréciation élevé pour la langue française. Cependant, il est important de noter que 25% des élèves ont répondu avec « un peu », ce qui pourrait indiquer un niveau d'intérêt modéré ou une certaine réserve envers la langue. Enfin, 13.64% ont répondu « non », ce qui suggère qu'une minorité d'élèves n'apprécient pas la langue française. Cette diversité de réponses peut refléter différents niveaux de confort, d'exposition ou d'expérience avec la langue française parmi les élèves.

#### Question n°04 :

vous pensez que votre niveau en français est :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Très bon	08	18.18%
bon	15	34.09%
Moyen	11	25%
Mauvais	10	22.73%

**Tableau 5: répartition des réponses par le niveau en français**



**Figure 5: variation le niveau des élèves en français**

Analyse :

En fait, c'est super intéressant de voir que beaucoup d'élèves se considèrent comme étant bons en français. C'est génial de constater que presque la moitié des élèves ont cette confiance en eux. Mais il y a aussi l'autre moitié qui pense avoir un niveau moyen ou faible dans cette matière, ce qui est tout à fait normal. Ce qui est intéressant, c'est que les filles semblent être plus nombreuses que les garçons à se sentir à l'aise en français. Peut-être qu'elles ont un intérêt particulier pour cette matière ou qu'elles ont plus de pratique dans leur quotidien. En tout cas, le niveau des élèves est influencé par leur goût pour la matière. Si on aime ce qu'on étudie, on a tendance à s'investir davantage et à progresser plus rapidement. C'est vraiment fascinant de voir comment les intérêts et les perceptions peuvent varier d'un élève à l'autre .

#### **Question n°05 :**

Est-ce que vos parents vous encouragent à étudier le français ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	22.73%
Un peu	28	63.64%
non	13	13.64%

**Tableau 6: répartition des réponses concernant la motivation des parents**



**Figure 6: variation le degré de la motivation des parents**

Analyse :

Lorsqu'on examine l'influence parentale sur l'apprentissage du français, une tendance claire émerge : une grande majorité des répondants (63,64 %) ont indiqué recevoir un certain degré de motivation de la part de leurs parents pour les encourager dans cette voie. Cette constatation suggère un niveau d'encouragement complexe qui peut directement influencer la motivation des élèves. Il est préoccupant de constater que seulement 22,73 % des répondants bénéficient d'un encouragement actif de leurs parents pour apprendre le français, ce qui souligne un possible manque de soutien parental. En l'absence d'un soutien adéquat, les élèves pourraient être découragés d'investir du temps et des efforts dans cet apprentissage. De plus, le faible pourcentage (13,64 %) de répondants dont les parents ne les encouragent pas du tout à apprendre le français suscite des interrogations sur les raisons de ce manque de soutien, qui pourraient être influencées par des facteurs tels que la méconnaissance de la langue ou des orientations éducatives différentes. Dans l'ensemble ces résultats mettent en lumière l'importance du rôle des parents dans la motivation et la réussite scolaire des enfants. Le soutien direct ou indirect des parents joue un rôle significatif dans la perception de l'importance des études par les élèves et dans leur engagement envers la réussite. En encourageant activement leurs enfants à apprendre le français, les parents peuvent renforcer la motivation intrinsèque de ces derniers et favoriser leur succès académique.

### **Section 2 : L'impact des activités motivationnelles sur l'implication des élèves passifs lors la production oral**

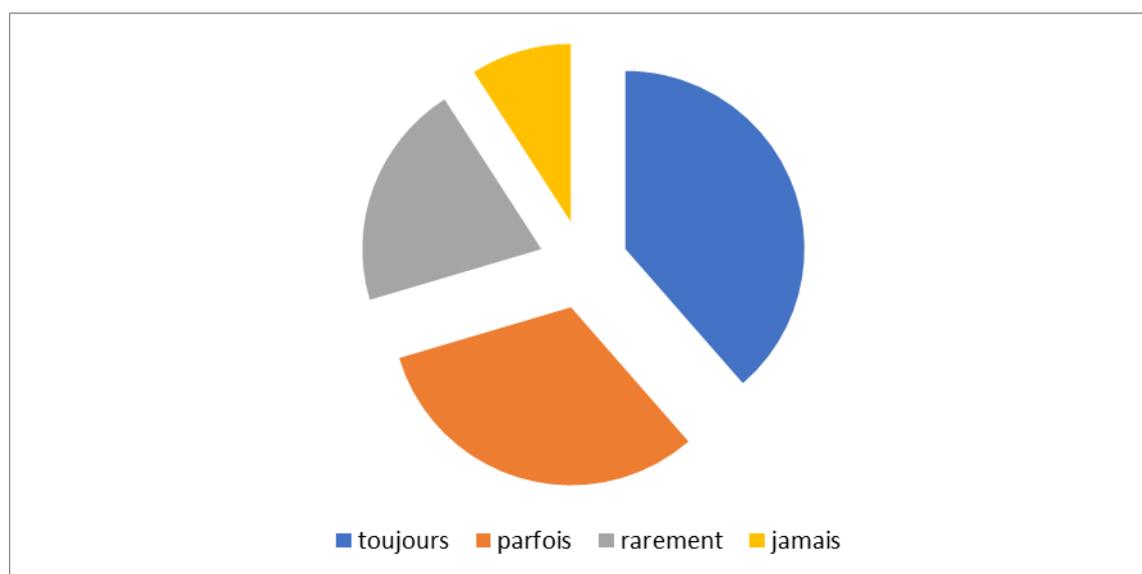
#### **Question n°01:**

Préférez-vous participer en pendant les activités de production orale ?

### CHAPITRE III : Méthodologie de travail et analyse des données

réponses	nombre de réponses	Pourcentage
Toujours	17	38.60%
Parfois	14	31.80%
Rarement	09	20.50%
Jamais	04	9.10%

**Tableau 7: répartition des réponses par la participation dans les activités de production orale**



**Figure 7: variation des élèves selon la participation dans les activités de la production orale**

Analyse :

On peut voir que la majorité des élèves (environ 38,6%) participent toujours en français lors des activités de production orale. Cela montre un fort engagement et une confiance dans leurs compétences linguistiques. Ensuite, environ 31,8% des élèves participent parfois, ce qui suggère qu'ils sont prêts à s'exprimer en français, mais peut-être pas de manière aussi régulière. Environ 20,5% des élèves ont répondu qu'ils participent rarement, ce qui peut indiquer un manque de confiance ou de pratique. Enfin, environ 9,1% des élèves ont dit qu'ils ne participent jamais en français. Il serait intéressant d'explorer les raisons derrière ces réponses et de trouver des moyens de les encourager à participer davantage.

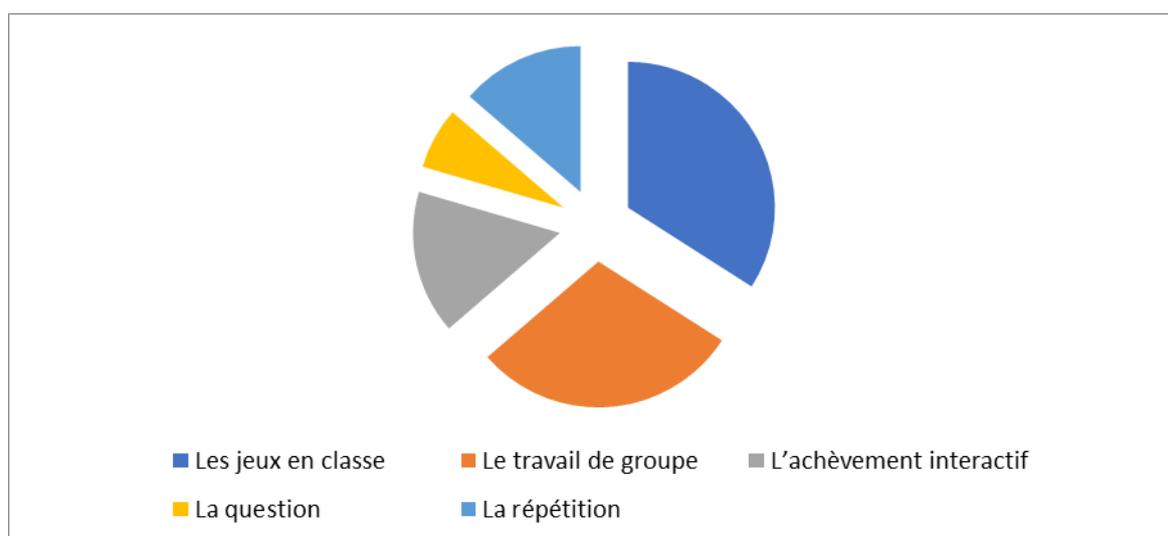
**Question n°02:**

2. Quelle activité vous motive le plus à participer à la production orale ?

### CHAPITRE III : Méthodologie de travail et analyse des données

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Les jeux en classe	15	34.09%
Le travail de groupe	13	29.55%
L'achèvement interactif	07	15.91%
La question	03	06.82%
La répétition	06	13.64%

**Tableau 8: répartition des élèves par les activités motivationnelles les plus motivés**



**Figure 8: variation des activités motivationnelles selon les réponses des élèves**

Analyse :

Les résultats de cette enquête fournissent des indications intéressantes sur les préférences des élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire de l'école primaire Touti Bachir à Biskra en ce qui concerne les activités de production orale.

Tout d'abord, il est important de noter que les jeux en classe sont la méthode préférée, avec 34.09% des élèves exprimant leur préférence pour cette activité. Cela suggère que les élèves sont motivés et engagés lorsqu'ils peuvent apprendre de manière ludique et interactive. Les jeux en classe offrent souvent un environnement détendu qui encourage la participation et la prise de parole.

Ensuite, le travail de groupe est également bien perçu, avec 29.55% des élèves le préférant. Cela souligne l'importance de la collaboration et de l'interaction entre pairs dans le processus d'apprentissage. Les élèves semblent apprécier l'occasion de discuter et d'échanger des idées

### CHAPITRE III : Méthodologie de travail et analyse des données

avec leurs camarades, ce qui peut renforcer leur motivation à participer aux activités de production orale.

En revanche, l'achèvement interactif et la répétition ont des pourcentages plus faibles, avec respectivement 15.91% et 13.64% de préférence. Cela pourrait indiquer que ces méthodes sont moins attrayantes pour les élèves, peut-être parce qu'elles sont perçues comme moins engageantes ou moins interactives.

La question, avec seulement 6.82% de préférence, semble être la moins populaire parmi les élèves. Cela pourrait suggérer qu'ils préfèrent des activités plus dynamiques et interactives plutôt que de simplement répondre à des questions.

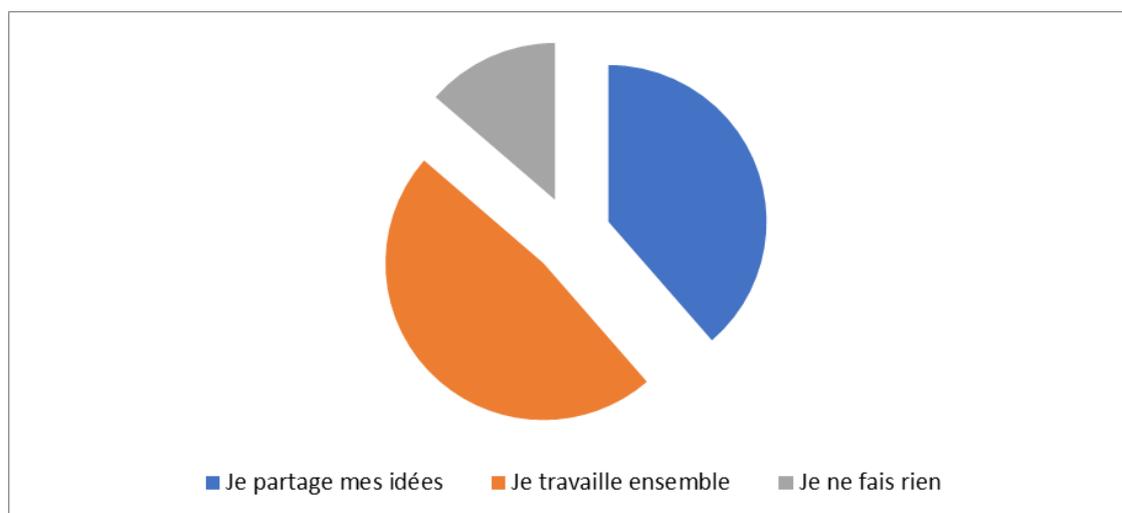
Ces résultats mettent en lumière l'importance de la motivation des élèves dans leur engagement avec les activités de production orale. Les méthodes qui offrent un environnement interactif, ludique et collaboratif semblent être les plus efficaces pour encourager la participation et l'apprentissage chez les élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire.

#### Question n°03:

Qu'est-ce que vous faites quand vous travaillez en groupes ?:

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Je partage mes idées	17	38.64%
Je travaille ensemble	21	47.73%
Je ne fais rien	06	13.63%

**Tableau 9: répartition les réponses des élèves en fonction de leur travail lors d'une activité de groupe**



**Figure 9: variation des élèves selon leur travail lors d'une activité de groupe**

Analyse :

L'analyse des résultats de cette question sur les activités motivationnelles lors de la production orale destinée aux élèves de 5ème AP révèle plusieurs aspects intéressants.

Tout d'abord, il est notable que près de 48% des élèves ont indiqué qu'ils travaillent ensemble lorsqu'ils sont en groupes. Cela suggère un fort engagement social et une propension à la collaboration au sein de la classe. Travailler ensemble peut favoriser l'échange d'idées, la résolution de problèmes et le développement de compétences interpersonnelles, ce qui est bénéfique pour l'apprentissage.

Ensuite, environ 38.64% des élèves ont partagé leurs propres idées lorsqu'ils travaillent en groupes. Cette réponse reflète un niveau d'initiative et de créativité, où les élèves se sentent suffisamment à l'aise pour exprimer leurs pensées et contribuer activement au processus d'apprentissage. Encourager les élèves à partager leurs idées peut renforcer leur confiance en soi et les motiver à participer davantage.

Il est également préoccupant de constater que 13.63% des élèves ont indiqué qu'ils ne font rien lorsqu'ils travaillent en groupes. Cette réponse peut être le résultat d'un manque d'intérêt, de motivation ou de confiance en soi. Il est important d'explorer les raisons sous-jacentes à ce comportement et de mettre en place des stratégies pour encourager l'engagement de tous les élèves.

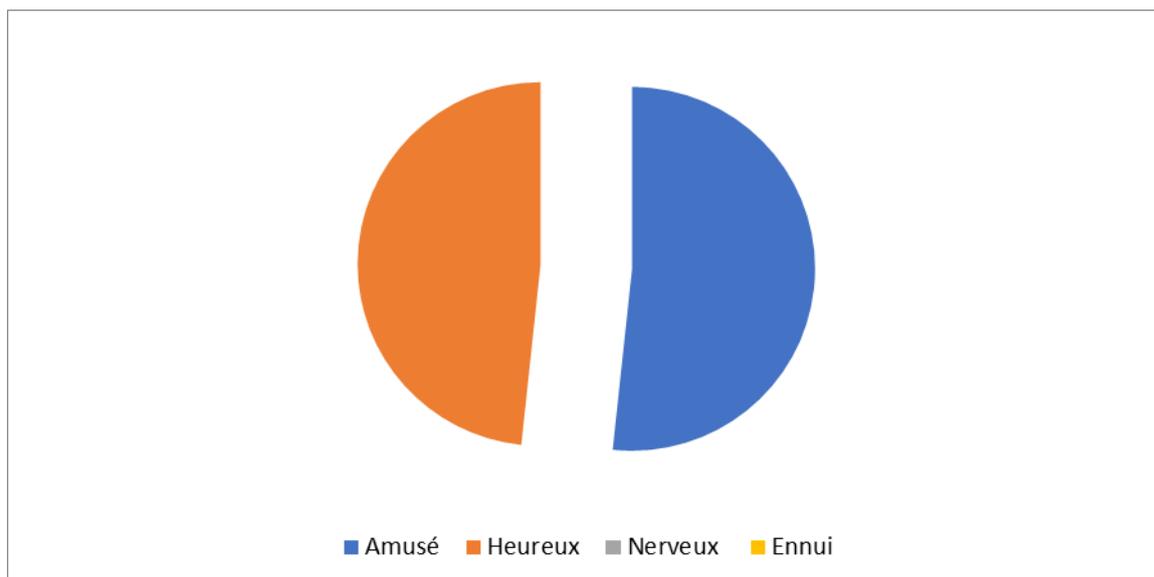
Ces réponses mettent en lumière l'importance de promouvoir la collaboration, l'expression individuelle et l'engagement actif dans l'apprentissage en groupe en classe de FLE. En reconnaissant et en encourageant les différents modes de participation des élèves, les enseignants peuvent créer un environnement d'apprentissage dynamique et stimulant qui favorise le développement global des compétences linguistiques et sociales.

#### Question n°04 :

Comment vous sentez-vous lorsque vous participez à des jeux en classe pour pratiquer l'expression orale ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Amusé	31	70.50%
Heureux	29	65.90%
Nerveux	00	00%
Ennui	00	00%

**Tableau 10:la répartition les réponses des élèves selon leur ressenti lors de l'utilisation de jeux en expression orale**



**Figure 10: variation des élèves selon leur ressenti lors de l'utilisation des jeux en classe dans l'expression orale**

Analyse :

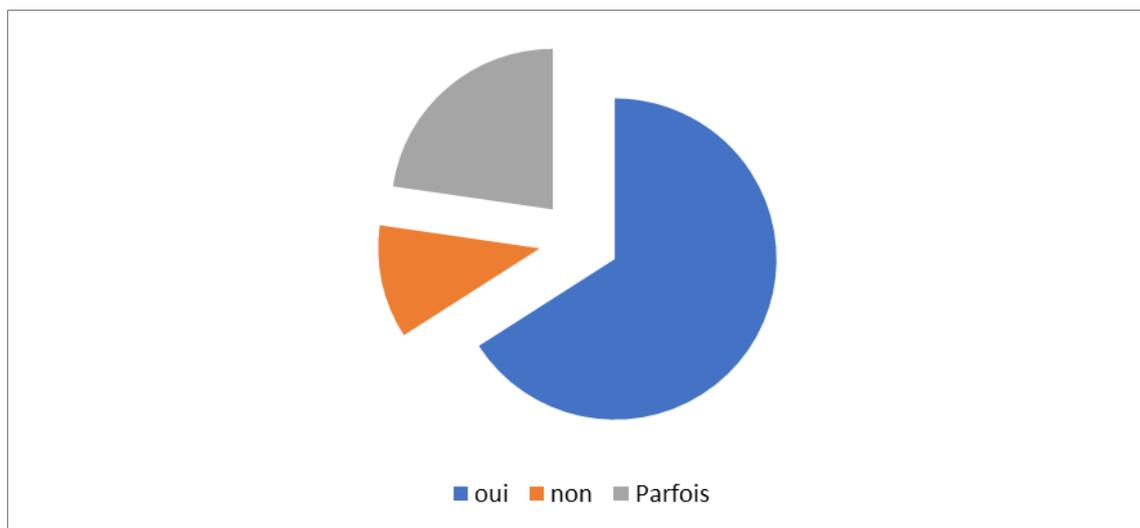
Ces résultats indiquent que la majorité des participants se sentent amusés et heureux lorsqu'ils participent à des jeux en classe pour pratiquer l'expression orale, Le fait que personne ne se sente nerveux suggère que les jeux en classe peuvent contribuer à créer un environnement sûr et encourageant pour prendre la parole. Ces résultats soulignent l'importance des jeux en classe pour motiver les élèves à participer à l'oral et à s'exprimer librement, ce qui peut favoriser leur apprentissage et leur confiance en soi.

#### **Question n°05:**

Est-ce que L'achèvement interactif est-il utile pour vous motiver à parler ?

Réponses	Nombre de	Pourcentage
oui	29	65.90%
non	05	11.40%
Parfois	10	22.70%

**Tableau 11: répartition des réponses selon l'utilité de l'achèvement interactif pour motiver à parler**



**Figure 11: variation des réponses sur l'utilité de l'achèvement interactif pour motiver à parler**

Analyse :

L'analyse des réponses des élèves sur l'utilité de l'achèvement interactif pour les motiver à parler met en évidence plusieurs points clés. La grande majorité des élèves, soit 65.90%, ont jugé cet outil efficace pour stimuler leur envie de parler, démontrant ainsi l'impact positif de l'interaction dans leur processus d'apprentissage dès un élève.

Néanmoins, 11.40% des élèves ont exprimé ne pas trouver l'achèvement interactif utile pour cette motivation, soulignant ainsi la diversité des préférences et des besoins des apprenants, même parmi les enfants.

De plus, 22.70% des élèves ont déclaré que l'utilité de l'achèvement interactif variait selon les situations, mettant ainsi en évidence la nécessité de considérer les contextes spécifiques dans lesquels ces outils sont utilisés. bien que la majorité des élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire semblent tirer profit de l'achèvement interactif pour encourager leur expression verbale, il est important de reconnaître et de respecter la diversité des expériences et des préférences individuelles dans l'apprentissage

## 5-Interprétation des résultats du questionnaire :

Les résultats du questionnaire indiquent que les activités motivationnelles, en particulier le travail de groupe et les jeux en classe, jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage de la production orale chez les élèves de 5<sup>ème</sup> année primaire à l'école Touti Bachir Biskra. Lorsque les élèves ont été interrogés sur l'efficacité de différentes activités motivationnelles, ils ont identifié ces deux méthodes comme étant les plus efficaces pour les motiver.

**Travail de groupe :** Les élèves semblent bénéficier de l'interaction avec leurs pairs lorsqu'ils sont regroupés pour des activités de production orale. Cela peut être dû à plusieurs facteurs, tels que la possibilité de discuter et d'échanger des idées, ainsi que le sentiment d'appartenance à un groupe, ce qui peut les encourager à participer activement.

**Jeux en classe :** Les jeux offrent un environnement ludique et divertissant qui rend l'apprentissage plus engageant et stimulant pour les élèves. En intégrant des jeux dans les activités de production orale, les élèves peuvent être plus enclins à participer, car ils perçoivent l'activité comme amusante et intéressante.

De plus, le rôle des parents dans la motivation des élèves semble être actif, comme le suggère notre enquête. Cela peut impliquer un soutien émotionnel, des encouragements et une participation active dans le processus d'apprentissage de leurs enfants. Il serait intéressant d'explorer plus en détail comment les parents peuvent contribuer à la motivation des élèves, que ce soit en fournissant des ressources supplémentaires à la maison, en encourageant la pratique de la langue à la maison, ou en soutenant positivement les efforts de leurs enfants en classe.

Ces résultats suggèrent que les enseignants peuvent améliorer l'efficacité de leurs cours de production orale en intégrant davantage d'activités de groupe et de jeux en classe. Ces méthodes semblent non seulement motiver les élèves, mais aussi favoriser leur participation active et leur apprentissage. Il serait donc bénéfique pour les enseignants d'incorporer ces approches dans leur enseignement pour créer un environnement propice à l'amélioration des compétences en production orale des élèves.

### Conclusion partielle :

Dans ce chapitre, nous avons souligné l'importance capitale de l'analyse des données dans toute démarche de recherche. Nous avons débuté notre exploration en examinant comment les questionnaires peuvent servir d'outils d'analyse pour évaluer et peaufiner nos hypothèses. En

### **CHAPITRE III : Méthodologie de travail et analyse des données**

---

outre, nous avons relevé les difficultés habituelles rencontrées dans cette approche et avons suggéré des moyens efficaces pour les surmonter. En somme, ce chapitre présente en détail la méthodologie utilisée et les objectifs visés dans cette étude, établissant ainsi les bases nécessaires à une analyse méticuleuse et approfondie des données à venir.

## **CONCLUSION GENERALE**

## **Conclusion générale :**

En conclusion, cette étude a exploré le rôle crucial des activités motivationnelles dans l'implication des élèves passifs lors de la production orale en classe de FLE. À travers l'analyse de la problématique de recherche, la formulation d'hypothèses et l'expérimentation, plusieurs conclusions significatives ont été tirées.

Premièrement, il est évident que les stratégies pédagogiques axées sur le travail de groupe ont un impact considérable sur la motivation et l'engagement des élèves passifs. La collaboration entre pairs favorise un environnement d'apprentissage interactif où les élèves se sentent encouragés à participer activement à la production orale en FLE.

Deuxièmement, les jeux en classe se révèlent être une autre ressource précieuse pour stimuler l'intérêt des élèves passifs. Les activités ludiques offrent un moyen attrayant et dynamique d'aborder l'apprentissage du FLE, créant ainsi un contexte propice à l'implication et à la participation des élèves.

Troisièmement, bien que l'achèvement interactif ait également montré des effets positifs, son influence semble être légèrement moins prononcée que celle des autres activités. Cela souligne l'importance de diversifier les approches pédagogiques tout en reconnaissant que certaines méthodes peuvent être particulièrement efficaces pour motiver les élèves passifs.

En définitive, cette recherche met en lumière l'importance cruciale de créer un environnement d'apprentissage dynamique et stimulant pour favoriser l'implication des élèves passifs dans la production orale en FLE. Les enseignants sont encouragés à intégrer activement des activités motivationnelles telles que le travail de groupe et les jeux en classe dans leur pratique pédagogique afin de promouvoir un apprentissage interactif et enrichissant pour tous les élèves.

## **Conclusion générale :**

---

Enfin, ces résultats soulignent également la nécessité de poursuivre la recherche dans ce domaine, en explorant davantage les stratégies pédagogiques et en évaluant leur efficacité dans différents contextes d'enseignement du FLE. Ce faisant, nous pourrions continuer à améliorer nos pratiques d'enseignement et à offrir des expériences d'apprentissage plus enrichissantes et significatives pour tous les apprenants de FLE.

**REFERENCES**  
**BIBLIOGRAPHIQUE**

## Référence bibliographique :

### Ouvrages :

1. BROUGÈRE Gilles. (2000). Jeu et éducation. Paris : L'Harmattan. (1<sup>re</sup> éd. 1995).
2. BARLOW, M. (1993). Le travail en groupe des élèves. Paris : Armand Colin Editeur.
3. BEHRENT Sigrid, 2007, La communication interalloglotte. Communiquer dans la langue cible commune, Paris, L'Harmattan.
4. BANDURA, A. (2003) Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle.
5. CAILLOIS, R. 1958. Les jeux et les hommes, Paris, Gallimard.
6. Conseil de l'Europe, Un cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer, Didier, Paris, 2001.
7. GOFFMAN, E., (1974), les rites d'interaction, Minuit, Paris
8. HUIZINGA, J. (1938). Homo ludens : Essai sur la fonction sociale du jeu. Gallimard
9. MEIRIEU Philippe. (2014). Le plaisir d'apprendre. Editions Autrement.
10. PINK, D. H. (2009). La vérité sur ce qui nous motive. Flammarion.
11. PIAGET, J. (1970). Psychologie et épistémologie. Pour une théorie de la connaissance. Paris : Gonthier Denoël.
12. Freire, P. (1971). Nouvelle relation pédagogique. Conscientisation, Recherche de Paulo Freire (63-70), Document de travail INODEP. Colmar : éditions d'Alsace
13. Richards, J.C., & Rodgers, T.S. (2001). Approches et méthodes dans l'enseignement des langues. Deuxième édition. Cambridge ; New York.
14. RYAN, R. M. & DECI, E. L. (2000). Intrinsic and extrinsic motivations : Classic Definitions and new directions, Contemporary educational psychology.
15. TARDIF, J. (1992) Pour un enseignement stratégique : l'apport de la Psychologie cognitive. Les Ed. Logiques.
16. VIAU, R. (2009) La motivation en contexte scolaire. Bruxelles : Editions De Boeck.
17. VYGOTSKY, L. (1997). Pensée et langage. Paris : La Dispute.

## Référence bibliographique

---

18. WILLIAMS, M. & BURDEN, R. (1997). Motivation in language learning : A social Constructivist perspective. Les Cahiers de l'APLIUT. Dictionnaire

### Dictionnaires :

19. CUQ. Jean. Pierre, Dictionnaire de didactique du Français : langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003.

20. Dictionnaire Hachette, édition Algérienne, 1993.

21. Dictionnaire de L'Académie française 5<sup>ème</sup> Edition, 1798.

23. Dictionnaire des concepts clés « Pédagogie/ Raynal, Françoise ; Rieunier, Alain. ESF 1998.

### Thèses et articles :

24. BENAMAR, Rabéa. Synergies Algérie n° 8 – 2009 pp. 63-75.

25. BRONCKART, J.-P. (2001). L'enseignement des discours. De l'appropriation pratique à la maîtrise formelle. In M. Almgren et al. (Ed.), Research on Child Language Acquisition (pp. 1-16). New-York : Cascadilla.

26. BRONCKART, J.-P. (2001) Langage et pensée. Commentaires. Intellectica, 33, n° spécial : Piaget et les sciences cognitives, 175-190.

27. CHARIF Halima Saadia, « Développer la compétence de l'expression orale par la Pratique théâtrale. Cas de 2 Année moyenne, CEM EL-Arbi Ben Mehidi. El-Mekhadma, Ouargla.

28. GÜLICH, E. 1986. « L'organisation conversationnelle des énoncés inachevés et de leur achèvement interactif en 'situation de contact' » in DRLAV, n° 34/35, pp. 161-182.

### Sites :

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

- <https://www.pressegauche.org/Dis-moi-et-j-oublierai-Enseigne-moi-et-je-me-souviendrai-Implique-moi-et-j.> consulter le 26/03/2024.

## Référence bibliographique

---

- <https://www.pressegauche.org/Dis-moi-et-j-oublierai-Enseigne-moi-et-je-me-souviendrai-Implique-moi-et-j>. consulter le 02/04/2024.

- <http://www.psychologie-positive.net/spip.php?rubrique95> . consulter le 15/04/2024.

<https://www.google.com/amp/s/bilis.com/blog/8-bonnes-raisons-dapprendre-des-langues-etrangeres/amp/>. Consulter le 20/04/2024.

## **Annexes**

## Annexe :

### Annexe1 :

### Questionnaire destiné aux apprenants :

À tous les élèves de 5ème année de l'école Touti Bachir à Biskra, votre contribution est essentielle pour cette recherche portant sur 'L'impact des activités motivantes sur l'implication des élèves passifs lors la production orale en classe FLE'. Vos réponses nous permettront de mieux comprendre comment ces activités peuvent stimuler votre intérêt pendant les travaux oraux de FLE.

Nous vous remercions par avance pour votre précieuse participation

#### I. Profils des apprenants :

1-Vous êtes ?

Garçon

Fille

2-quel est votre âge ?

moins de 10 ans

10-11ans

12 ans ou plus

3-aimez-vous la langue française ?

Oui

un peu

non

4-vous pensez que votre niveau en français est ?

très bon.

bon

moyen.

Mauvais

5-Est-ce que vos parents vous encouragent à étudier le français ?

Oui

un peu

non

## II. L'efficacité des activités motivationnelles :

6-Préférez-vous participer en pendant les activités de production orale ?

Toujours

Parfois

Rarement

Jamais

7-Quelle activité vous motive le plus à participer à la production orale ?

Le jeu en classe

Le travail de groupe

L'achèvement interactif

La question la répétition

8-Qu'est-ce que vous faites quand vous travaillez en groupes ?

Je partage mes idées

Je travaille ensemble

Je ne fais rien

9- Comment vous sentez-vous lorsque vous participez à des jeux en classe pour pratiquer l'expression orale ?

Amusé

Heureux

Nerveux

Ennui

10-Est-ce que L'achèvement interactif est-il utile pour vous motiver à parler ?

Oui.

Parfois

Non

## Liste des tableaux et des figures

### Liste des tableaux :

Tableau 1: nombre des élèves de 5ème AP.....	39
Tableau 2:répartition des élèves selon le sexe .....	41
Tableau 3: répartition des élèves selon l'âge .....	41
Tableau 4: répartition des réponses par l'appréciation du français.....	42
Tableau 5: répartition des réponses par le niveau en français.....	43
Tableau 6: répartition des réponses concernant la motivation des parents .....	44
Tableau 7: répartition des réponses par la participation dans les activités de production orale.....	46
Tableau 8: répartition des élèves par les activités motivationnelles les plus motivés ..	47
Tableau 9: répartition les réponses des élèves en fonction de leur travail lors d'une activité de groupe .....	48
Tableau 10:la répartition les réponses des élèves selon leur ressenti lors de l'utilisation de jeux en expression orale .....	49
Tableau 11: répartition des réponses selon l'utilité de l'achèvement interactif pour motiver à parler .....	50

### Liste des figures :

Figure 1: les trois types de la motivation selon la théorie de l'autodétermination . .....	17
Figure 2 : variation de sexe des élèves .....	41
Figure 3: variation l'âge des élèves .....	42
Figure 4: variation de l'appréciation du français.....	43
Figure 5: variation le niveau des élèves en français .....	44
Figure 6: variation le degré de la motivation des parents.....	45
Figure 7: variation des élèves selon la participation dans les activités de la production orale.....	46
Figure 8: variation des activités motivationnelles selon les réponses des élèves	47
Figure 9: variation des élèves selon leur travail lors d'une activité de groupe...	48
Figure 10: variation des élèves selon leur ressenti lors de l'utilisation des jeux en classe dans l'expression orale.....	50
Figure 11: variation des réponses sur l'utilité de l'achèvement interactif pour motiver à parler.....	51



Université Mohammed Khider - Biskra  
Faculté des lettres et des langues  
Département de langue et littérature françaises

Bureau des études Master

Réf. : ..... /2024/D.L.L. F/B.E.M.

**Déclaration sur l'honneur relative à l'engagement aux règles  
d'intégrité scientifique en vue de l'élaboration d'une recherche**

Je soussigné(e), M, Mme : *Ben brahim yassine* .....

Qualité : étudiant(e), enseignants(e), chercheur(e) : .....

Portant carte d'identité n° : *20.0161577*. Délivrée le : *20.16.04.14* .....

Inscrit à la faculté : *de lettres et de langues* Département : *de Français* .....

Chargé(e) d'élaborer des travaux de recherche (mémoire, mémoire de Master, mémoire de Magister, thèse de doctorat) dont le titre est :

*Le rôle des activités motivationnelles dans  
l'implication des élèves pendant lors de la  
production orale en classe de F.L.F  
cas de 5<sup>ème</sup> année primaire  
à l'école Tanti - Biskra*

Je déclare sur l'honneur de m'engager à respecter les critères scientifiques et méthodologiques, ainsi que les critères de l'éthique et de l'intégrité académique requis dans l'élaboration de la recherche susmentionnée.

Biskra le : *29/04/2024*

Signature de l'intéressé(e)